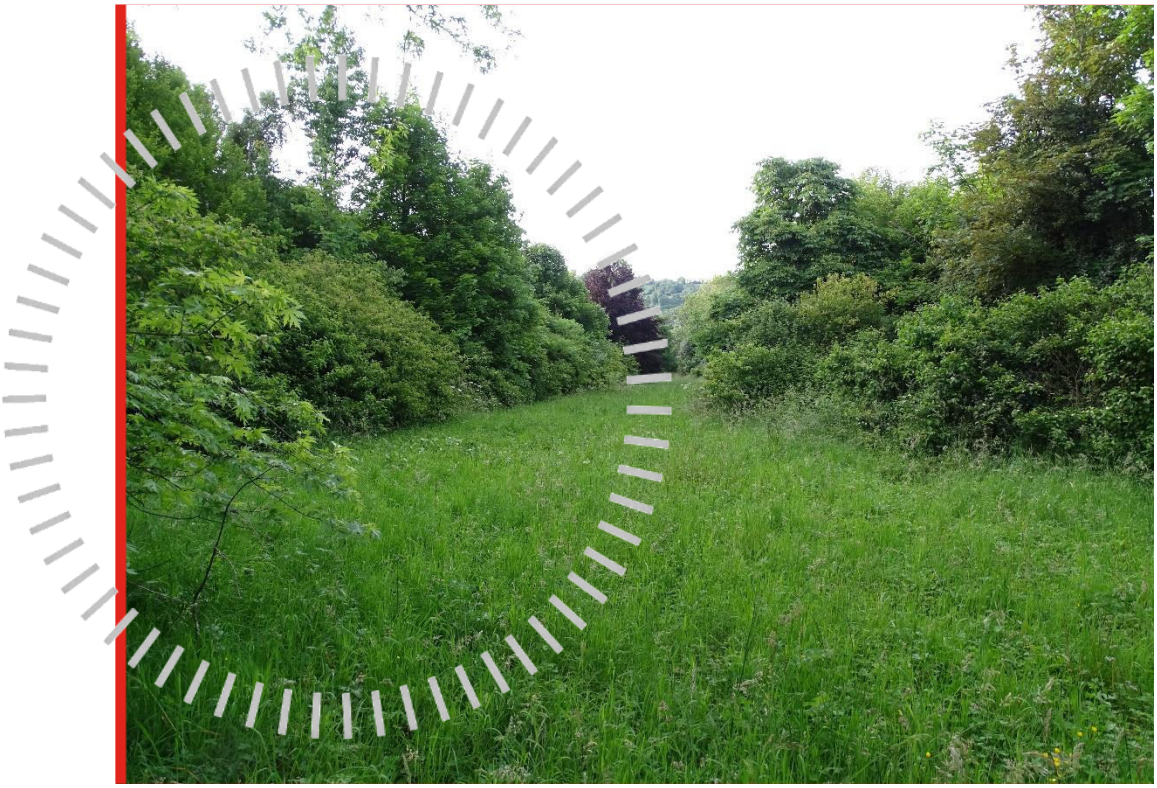
ETUDE DE FAISABILITE PRE-OPERATIONELLE SECTEUR « ILOT NORMAND »

INVENTAIRE HABITAT-FAUNE-FLORE 4 SAISONS

LA COTE-SAINT-ANDRE (38)



NOVEMBRE 2024

http://www.groupe-degaud.com/
SETIS GROUPE DEGAUD – 20 rue Paul Helbronner 38100 Grenoble – Tél. (+33)04 76 23 31 36 – Fax (+33)04 76 23 03 63 – setis.environnement@groupe-degaud.fr
SETIS Antenne Foncière – Parc Club Millénaire bât 6, 1025 rue Henri Becquerel, 34000 Montpellier

INTERVENANTS

Maître d'ouvrage :

Commune de La Côte-Saint-André
2, Rue de l'Hôtel de Ville
BP84
38261 La Côte-Saint-André cedex 1
☎ 04.74.20.53.99

Contact :
Agathe DIOUF-HERNANDEZ – Chargée de projet Petites Villes de Demain : 04.74.27.00.90 – 07.61.76.79.95 ; agathe.dioufhernandez@lacotesaintandre.fr

Étude réalisée par :

SETIS
20, Rue Paul Helbronner
38100 Grenoble
☎ 04.76.23.31.36
setis.environnement@groupe-degaud.fr

Melissa COLLOMB	Chef de Projet
Laure BONNEL	Chargée d'étude, experte naturaliste
Estelle REYPIN	Chargée d'étude, experte naturaliste
William SAVE	Chargé d'étude expert naturaliste
Jacques REBAUDO	Infographiste

SCOPS
35 Rue des Cadets
73170 La Balme
☎ 06.61.86.71.48
scops@scops.fr

Damien IBANEZ	Chargé d'étude expert naturaliste

SOMMAIRE

CONTEXTE DE L'ETUDE 5
1 LOCALISATION DU SITE 5
2 OCCUPATION ACTUELLE DU SITE 6
CONTEXTE ECOLOGIQUE DU SITE D'ETUDE 7
1 ZONES NATURELLES REMARQUABLES 7
1.1 Zonage réglementaire 7
1.2 Réseau Natura 2000 7
1.3 Mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité 7
1.4 Zonages d'inventaires 7
1.5 Plan Local de Conservation Bièvre-Liers 9
2 FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES 12
2.1 Données des documents cadres 12
2.2 fonctionnalités écologiques locales 16
HABITATS NATURELS 17
1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU POUR LES HABITATS 17
2 HABITATS RECENSES 17
FLORE 23
1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU POUR LA FLORE 23
2 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES 23
3 ESPECES VEGETALES INVENTORIEES 24
3.1 Espèces Exotiques Envahissantes 28
FAUNE 31
1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU 31
2 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES 32
3 ESPECES ANIMALES RECENSEES 33
3.1 Oiseaux 34
3.2 Amphibiens 37
3.3 Reptiles 37
3.4 Mammifères terrestres 38
3.5 Chiroptères 41
3.6 Lépidoptères rhopalocères 43
3.7 Odonates 44
3.8 Orthoptères 45
3.9 Arbres gîtes 45
3.10 Habitats d'espèces 46

SYNTHESE DES ENJEUX 48

PRECONISATIONS ERC 51

METHODOLOGIE 57

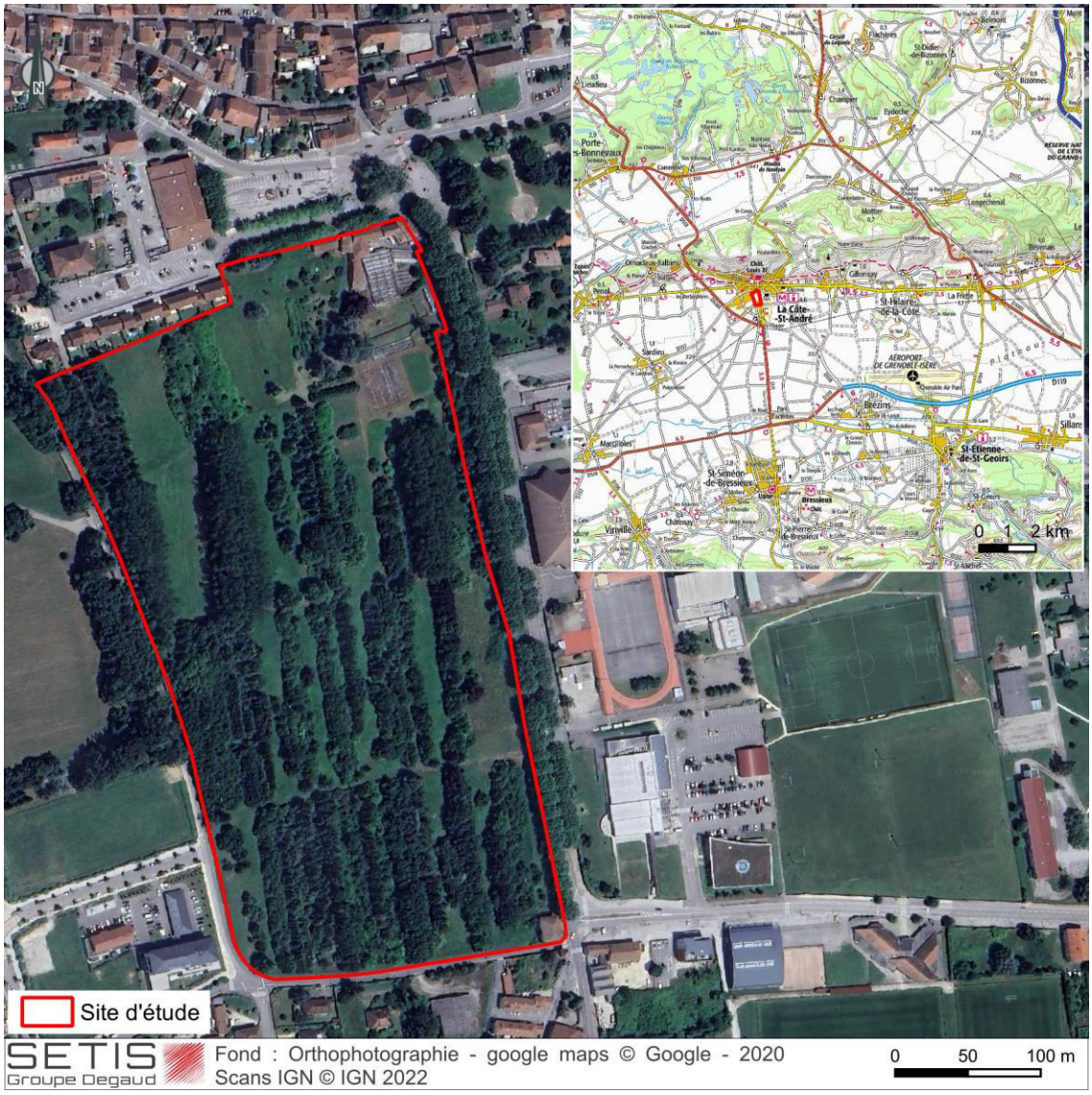
1 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES 57
2 CARACTERISATION DES HABITATS NATURELS 58
3 INVENTAIRE FLORISTIQUE 58
4 INVENTAIRE FAUNISTIQUE 58
4.1 Oiseaux 59
4.2 Amphibiens 60
4.3 Reptiles 60
4.4 Mammifères terrestres 60
4.5 Chiroptères 61
4.6 Insectes 62
5 CALENDRIER D'INVENTAIRE 64

CONTEXTE DE L'ETUDE

La commune de La Côte-Saint-André souhaite produire de nouveaux logements dans la continuité du centre-ville qui offre l'ensemble des services et équipements de proximité. Dans le cadre de ce projet de développement, la commune a d'ores et déjà ciblé des parcelles foncières. Ces parcelles présentent des habitats et notamment un patrimoine arboré important. SETIS est donc missionné pour conduire différents diagnostics dont celui sur la biodiversité. Le présent rapport vise à présenter les résultats de ce diagnostic.

1 LOCALISATION DU SITE

Le site d'étude se situe sur la commune de La Côte-Saint-André, dans la plaine de Bièvre en Isère (38). Le site s'insère au sein du tissu urbain de la commune à proximité du parc d'Allivet, plus précisément sur l'ancienne pépinière Normand.



Localisation du site d'étude

2 OCCUPATION ACTUELLE DU SITE

Le périmètre étudié est composé d'une ancienne pépinière comprenant le domaine d'exploitation, une grange, un hangar ainsi que la résidence des anciens propriétaires. La pépinière, créée en 1981, a été radiée en 2019 suite à une diminution nette de l'activité en 2013. Elle est composée majoritairement de bosquets arborée et d'alignements d'arbres d'essences diverses, n'ayant fait l'objet d'aucune gestion depuis plusieurs années.

Le site est actuellement très fréquenté par les riverains qui utilisent les nombreuses allées présentes sur le site pour se promener ou se déplacer. Également, les bandes enherbées sont actuellement gérées soit par fauche, soit par rotation de pâturage. Cette gestion se déroule dans le cadre des formations dispensées par le lycée agricole de la commune.

CONTEXTE ECOLOGIQUE DU SITE D'ETUDE

1 ZONES NATURELLES REMARQUABLES

1.1 ZONAGE REGLEMENTAIRE

Les zonages réglementaires qui peuvent être présents sur un territoire ou une zone permettent de délimiter un espace homogène en terme de prescriptions ou de recommandation. Cela peut concerner l'usage du sol tant sur les nouveaux projets que sur les biens existants.

Aucun zonage réglementaire n'est présent sur le site ou à proximité immédiate. Le zonage le plus proche se situe à 12 km sur la commune du Grand-Lemps. Il s'agit de la Réserve Naturelle Nationale (RNN) « Etang du Grand-Lemps ».

1.2 RESEAU NATURA 2000

L'action de l'Union Européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un réseau écologique cohérent d'espaces, nommé Natura 2000, composé des sites suivants :

- Les Zones Spéciales de Conservation (ou ZSC) désignées au titre de la directive 92/43/CEE du conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages dite directive « Habitats-Faune-Flore » ;
- Les Zones de Protection Spéciales (ou ZPS) désignées au titre de la directive européenne79/409/CEE du 2 avril 1979 dite directive « Oiseaux » (actualisée par la directive 2009/147/CE du parlement européen et du conseil du 30 novembre 2009).

Aucun zonage Natura 2000 n'est présent sur le site ou à proximité immédiate. La Natura 2000 la plus proche se situe à 12 km sur la commune du Grand-Lemps. Il s'agit de la Natura 2000 FR8201728 « Tourbière du Grand Lemps », en lien avec la RNN présentée ci-dessus.

1.3 MESURES COMPENSATOIRES DES ATTEINTES A LA BIODIVERSITE

Des mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité peuvent être misent en place lorsque qu'un projet induit des impacts résiduel et que toutes les mesures envisageables ont été mises en place afin de réduire les impacts négatifs sur la biodiversité.

Aucune mesure compensatoire des atteintes à la biodiversité n'est présente sur le site ou à proximité. Les zonages des mesures compensatoires les plus proche sont à 3,6 km. Il s'agit des mesures en lien avec le renouvellement et l'extension de carrière de sable et de graviers de Gillonay sur la commune de Gillonay. Ce zonage mis en place en 2017, a pour but de créer ou renaturer des habitats favorables aux espèces cibles de l'arrêté préfectoral ainsi que l'aménagement d'abris ou gîtes ponctuels pour la faune.

1.4 ZONAGES D'INVENTAIRES

1.4.1 Zones Naturelles d'Intérêt Écologiques Faunistiques et Floristiques (ZNIEFF)

Les ZNIEFF sont des inventaires qui caractérisent les espaces naturels dont l'intérêt faunistique et floristique est remarquable. L'inventaire ZNIEFF se compose de deux types de zones :

- ZNIEFF I : secteurs d'une superficie généralement plus limitée, caractérisés par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional.

– ZNIEFF II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés ou qui offrent d'importantes potentialités biologiques.

L'inscription d'une zone dans l'inventaire des ZNIEFF ne constitue pas une protection en tant que telle, mais indique que la prise en compte du patrimoine naturel doit faire l'objet d'une attention particulière, notamment dans les ZNIEFF de type I.

Aucune ZNIEFF ne prend place sur le site d'étude ou à proximité immédiate. Les zonages les plus proches sont des ZNIEFFs de type I situées à 5 km du site. La ZNIEFF de type II la plus proche se situe à 7 km.

Type	Identifiant - MNHN	Surface (ha)	Distance (km)
ZNIEFF de type I	N°820030335 – Prairies de l'aéroport de Saint Etienne-de-Geoirs	590,8	5
	N°820030559 – Ruisseau des eydoches	19,88	5
ZNIEFF de type II	N°820032006 – Fort de Bonneveaux	9839,08	7

1.4.2 Inventaire départementale des zones humides

L'inventaire des zones humides du département de l'Isère a été réalisé par le Conservatoire des Espaces Naturels de l'Isère de 2006 à 2014. Cet inventaire est régulièrement mis à jour à l'aide des expertises spécifiques zones humides, la dernière mise à jour datant de 2019.

Aucune zone humide ne prend place sur le site d'étude ou à proximité immédiate. 3 zones humides ponctuelles de type étang aménagé et mare sont présentes dans les 500 mètres autour du site. Les zones humides surfaciques (> 1 ha) les plus proches sont situées à 1,3 km du site.

Type	Identifiant - MNHN	Distance (km)
Zone humide	38BI0047 – Les Charpillates	1,9
	38BI0043 – Le Polard	1,7
	38BI0120 – La Riot	1,3
	38BI0048 – Ferme de la Mure	2

1.4.3 Inventaire départemental des pelouses sèches

Les pelouses dites « sèches » sont des prairies d'herbes basses, essentiellement composées de plantes vivaces de hauteur moyenne (20 cm) et de graminées. Elles se développent sur des sols peu épais, assez pauvres en nutriments et ne retenant pas l'eau. Les pelouses sèches sont des habitats qui, contrairement aux zones humides, ne bénéficient pas de statut juridique en tant que tel.

Aucune pelouse sèche ne prend place sur le site d'étude ou à proximité immédiate. Les pelouses sèches les plus proches sont situées à 700 m au nord du site. 23 pelouses sèches sont présentes à moins de 2 km du site d'étude. Toutes sont situées au nord du site.

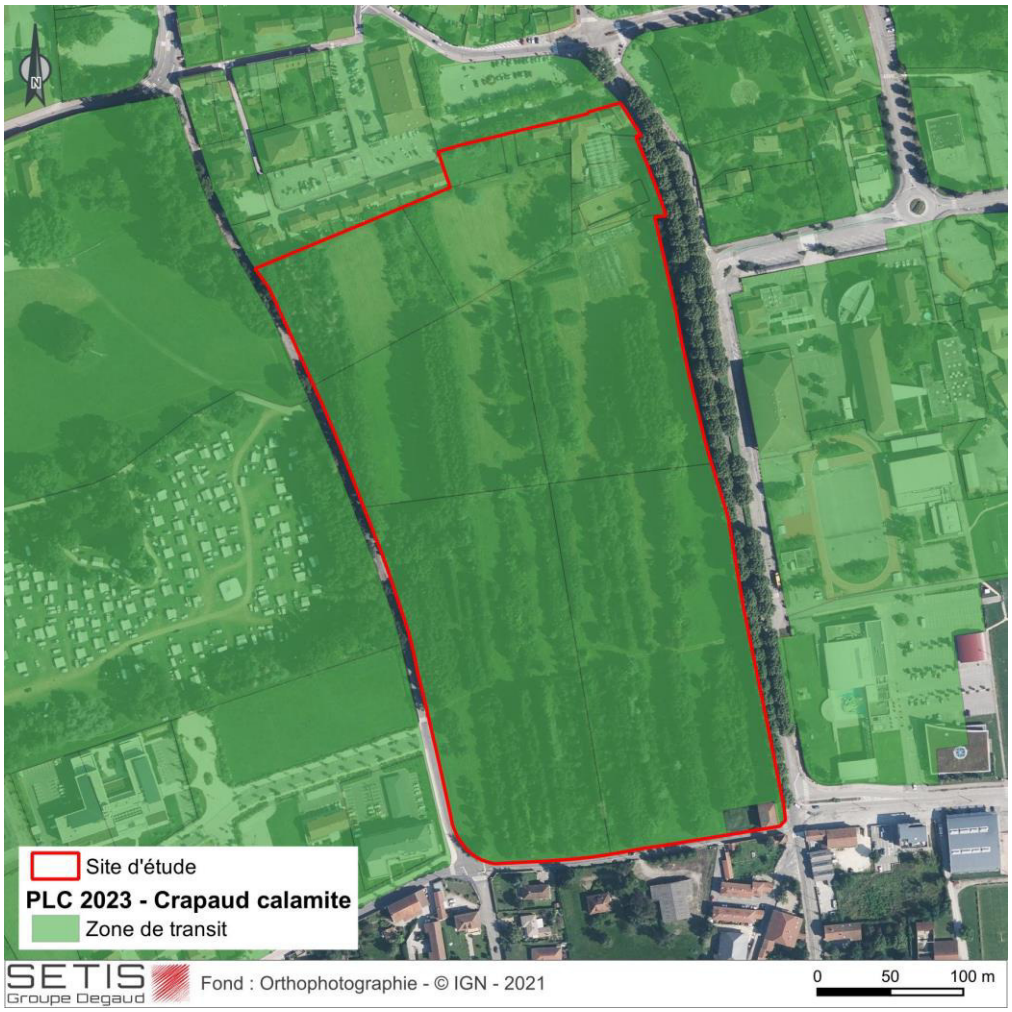
1.5 PLAN LOCAL DE CONSERVATION BIEVRE-LIERS

La plaine de Bièvre abrite de nombreuses espèces patrimoniales parmi lesquelles se trouvent le busard cendré (*Circus pygargus*), l'oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), le petit gravelot (*Charadrius dubius*), le pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) et le crapaud calamite (*Epidalea calamita*). De nombreuses pressions sont exercées sur ces espèces conduisant à leur disparition de certains territoires. La plaine de Bièvre étant particulièrement emprunt à la consommation d'espaces pour la création de nombreux projets (développement urbain, zones d'activités, etc.), il a été décidé de mettre en place une stratégie collective visant à concilier développement des territoires et préservation de ces espèces et de leurs habitats. Financé par le département de l'Isère et par la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, ce plan de conservation étudié sur 41 communes de ces deux plaines s'est donc mis en place en 2016. Il n'a pas de portée réglementaire, mais fait l'objet d'une convention dont les signataires sont la LPO, le département de l'Isère, la DREAL, la Chambre d'agriculture, l'UNICEM (Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction), la communauté de communes de Bièvre-Isère, la communauté de commune du territoire de Beaurepaire, la communauté de communes de Bièvre Est et le Syndicat hydraulique Bièvre Liers Valloire.

Il a pour objectif de :

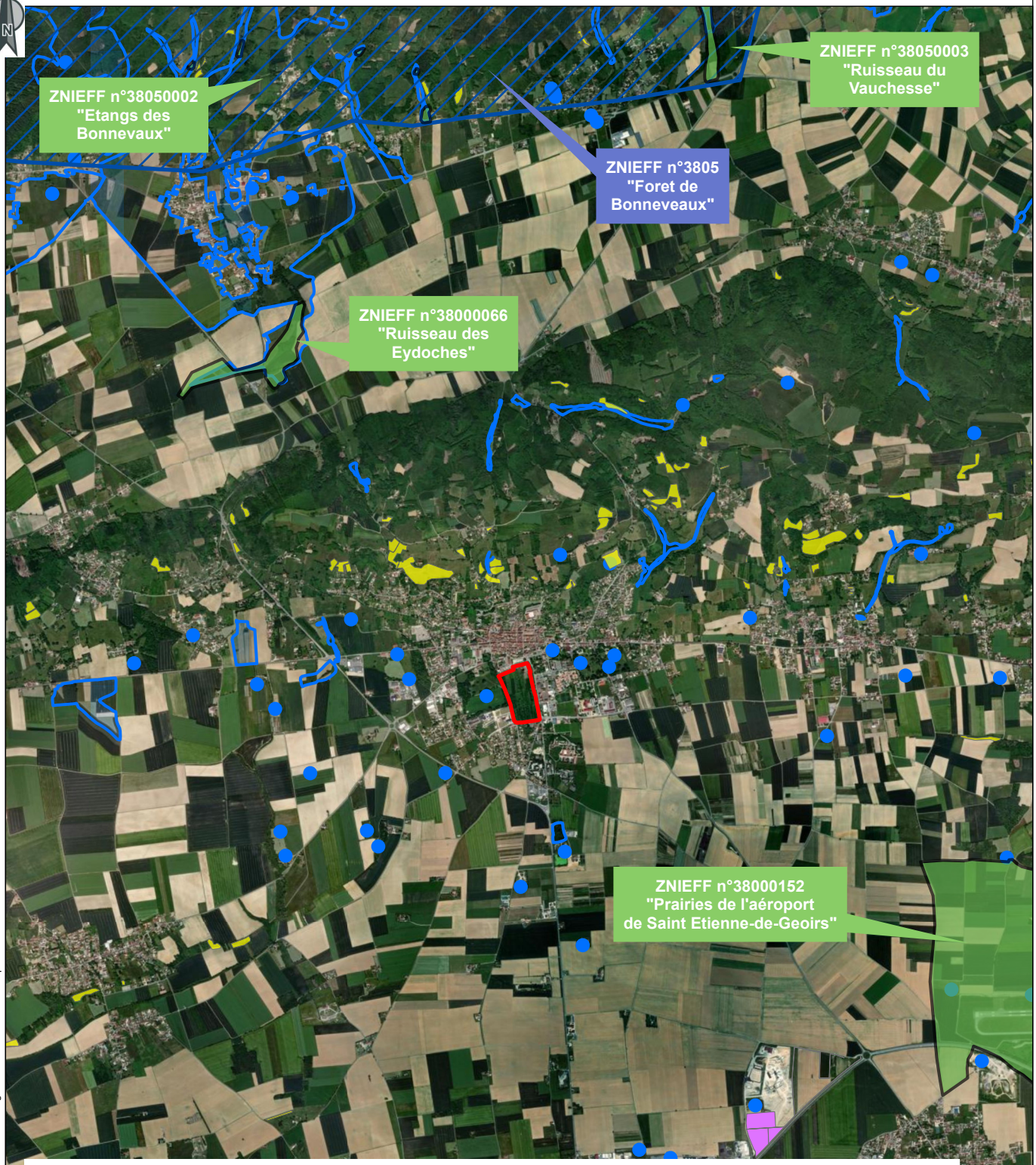
- Localiser les mesures compensatoires en amont des aménagements et les rendre les plus efficaces possibles
- Limiter l'impact des mesures compensatoires sur le foncier agricole afin d'assurer et pérenniser l'activité agricole du secteur
- Mettre en œuvre des mesures de gestion, y compris dans le cadre de compensations
- Faciliter et raccourcir la durée de montage des dossiers des investisseurs soumis à mesures compensatoires en ciblant par anticipation les zones de mesures compensatoires
- Réduire le coût d'administration de ces dossiers pour les administrations d'autorité
- D'orienter des financements pour des actions territoriales locales
- D'inscrire durablement les objectifs identifiés pour mieux en assurer la prise en compte dans le temps.

Le site de l'Ilot Normand est concerné par une espèce : le crapaud calamite (*Epidalea calamita*). Le site est identifié comme un secteur où l'espèce est susceptible de se déplacer.



Plan Local de Conservation Bièvre-Liers – site d'étude concerné par le crapaud calamite

MILIEU NATUREL : LES ZONAGES PATRIMONIAUX



Légende

- Site d'étude

Inventaires

- ZNIEFF de type I
- ZNIEFF de type II
- Pelouse sèche CEN

Inventaire des zones humides - AVENIR

- < 1ha
- > 1ha

Mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité

- Surfaciques

SETIS Groupe Degaud

Fond : Imagery - ArcGis
Source : DREAL - 2023

Echelle : 1:50 000

0 1 Km

Ce document est la propriété de SETIS il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse

Décembre 2023

2 FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES

2.1 DONNEES DES DOCUMENTS CADRES

La compilation des données des documents cadres (Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Egalité des Territoires), de l'interprétation des photos aériennes et des observations de terrain ont permis de caractériser les fonctionnalités écologiques du site.

2.1.1 Le SRADDET de la région Auvergne-Rhône-Alpes

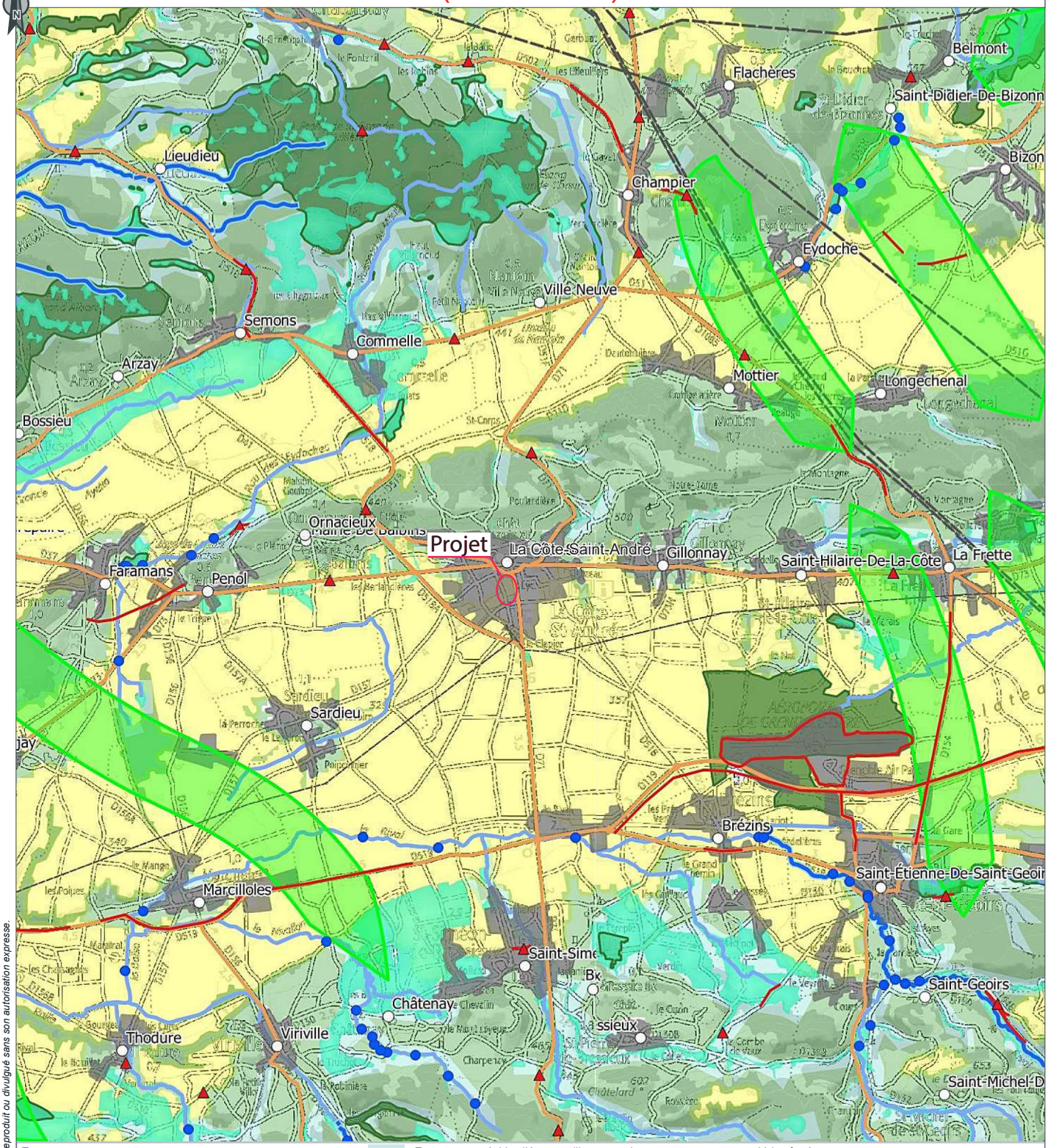
Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes a été adopté par le Conseil régional les 19 et 20 décembre 2019 et a été approuvé par arrêté du préfet de région le 10 avril 2020. Il définit des objectifs de maintien ou de préservation des éléments de la trame verte et bleue (TVB) sur les communes de la région, ayant intégré le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) et recense les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques.

Le site ne prend place sur aucun corridor surfacique de la trame verte ni aucun réservoir de biodiversité régional. Les réservoirs les plus proches sont les ZNIEFFs de type I présentées dans le chapitre « Contexte écologique ».

Aucun corridor surfacique ou linéaire de la trame bleue n'est présent sur le site d'étude ou à proximité immédiate. Il est localisé dans une zone considérée comme zone urbanisée à l'échelle du SRADDET.

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

SCHÉMA RÉGIONAL D'AMÉNAGEMENT, DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (SRADDET)



Trame verte
- Réservoirs de biodiversité
- Corridors linéaires
- Corridors surfaciques

Trame bleue
- Cours d'eau de la trame bleue
- Zones humides (inventaires départementaux)

Espaces perméables relais
- Espaces perméables liés aux milieux terrestres
- Espaces perméables liés aux milieux aquatiques
- Autres cours d'eau

Infrastructures
- Zones artificialisées
- Lignes électriques de très haute tension
- Lignes électrique de haute tension
- Téléphériques (remontées mécaniques)
- Nationales
- Départementales
- Voies ferrées

Obstacles
- Obstacles ponctuels de la trame verte
- Obstacles ponctuels de la trame bleue (ROE)

Autres informations
- Grands espaces agricoles

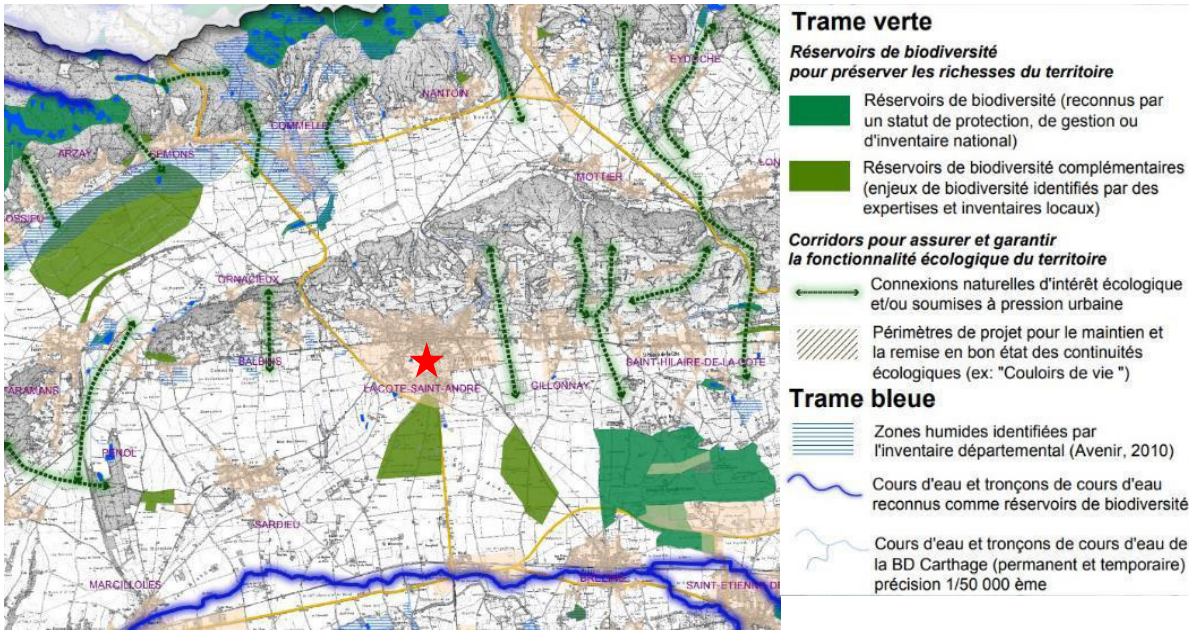
SETIS Groupe Degaud — Fond : Extrait de la carte de la trame verte et bleue - SRADDET - 2018 — 1/100 000 — 0 — 5 km

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

Octobre 2024

2.1.2 Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) de la Région urbaine de Grenoble

La trame verte et bleue du SCoT de la région grenobloise ne mentionne aucun réservoir de biodiversité ni corridor écologique sur le site d'étude. Cependant, un réservoir de biodiversité est situé à 500 m au sud du site d'étude. Deux corridors surfaciques sont également présents à 2 km à l'est et à 4 km l'ouest du site d'étude.



Extrait du SCoT de la région urbaine de Grenoble (étoile rouge = site d'étude)

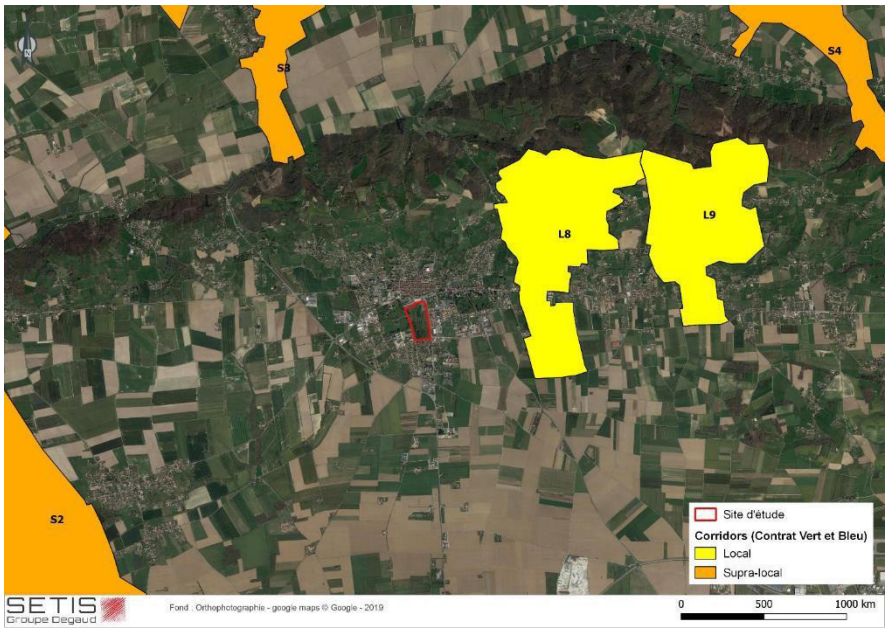
CONTRAT VERT ET BLEU DE BIEVRE VALLOIRE

Le contrat vert et bleu s'inscrit dans l'orientation n°7 du SRADDET « conforter et faire émerger des territoires de projets en faveur de la TVB ».

Les Contrats Verts et Bleus (CVB) sont des projets opérationnels menés sur 5 ans et visant à maintenir ou restaurer les corridors écologiques sur un territoire défini. Ce sont des outils contractuels qui soutiennent des actions menées par des maîtres d'ouvrages locaux (collectivité, association, entreprise) qui allient développement du territoire et maintien d'un réseau naturel garantissant le bon fonctionnement des milieux. Sur le territoire de Bièvre-Valloire, le CVB est opérationnel depuis 2016.

Le site d'étude ne se situe au sein d'aucun site à enjeu (Plaine de Bièvre Est).

Le corridor le plus proche du site d'étude se situe à 1,8 km et est un corridor d'enjeu local.

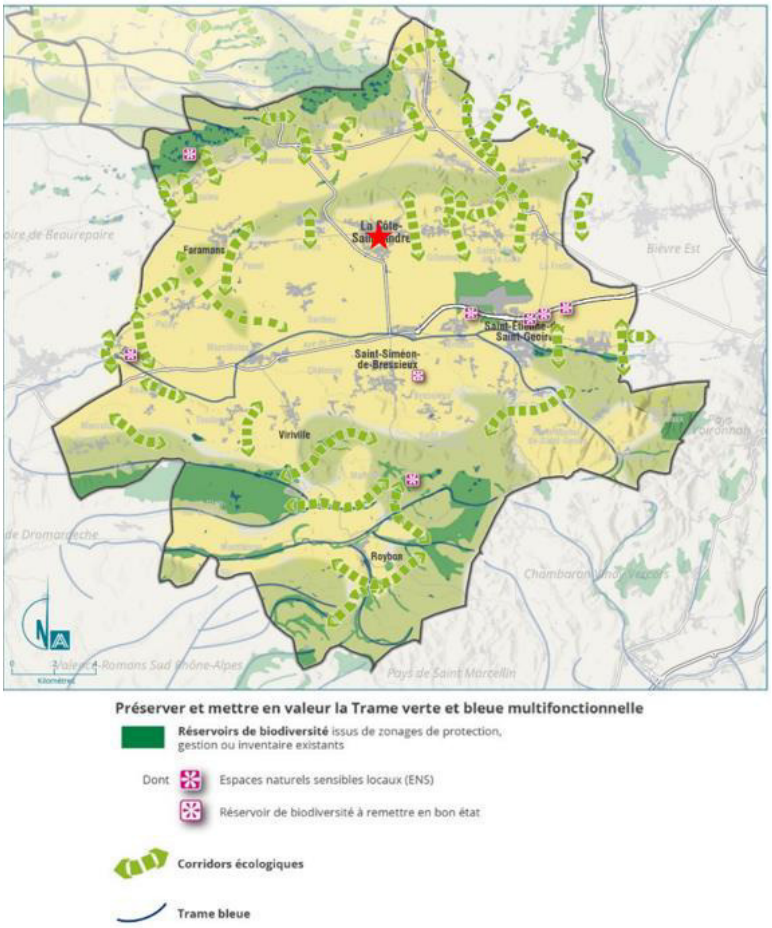


Localisation des corridors locaux et supra-locaux du Contrat Vert et Bleu

2.1.3 PLUi Bièvre Isère

Le PLUI du secteur Bièvre Isère a été approuvé par le Conseil Communautaire de Bièvre Isère Communauté le 26 novembre 2019 puis modifié pour la deuxième fois le 10 juillet 2023.

Il reprend les éléments du SCoT, du Contrat Vert et Bleu et des corridors surfaciques à l'est et à l'ouest du site d'étude à environ 2 km.



Extrait du PADD du PLUi de Bièvre Isère (site d'étude en rouge)

2.2 FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES LOCALES

Le site d'étude se localise dans un tissu urbain dense et représente donc une parcelle isolée et déconnectée a priori des autres habitats naturels/semi-naturels situés hors de cette urbanisation. Le site ne représente pas un réservoir de biodiversité au sein des différents documents cadre. Également, aucun corridor que ce soit local ou régional n'est identifié comme passant par le site ou dans ses environs.

L'analyse plus fine du site met en évidence de nombreux obstacles à la continuité avec une déconnexion relativement forte entre ces habitats semi-naturels et le tissu urbain voisin. En effet, au sud et au nord du site, des habitations et commerces sont présents avec pour certains des clôtures ou murs limittant le transit de nombreuses espèces de faune terrestre. Également, la route départementale 71 située à l'est est sujette à des écrasements de faune. De prime abord, le site pourrait communiquer avec le parc d'Allivet à l'ouest mais un mur est présent ce qui rend impossible les déplacements de nombreuses espèces. Le tissu urbain situé à l'est, bien que moins dense, présente des clôtures limitant les capacités de transit.

Le site est toutefois favorable à l'établissement et au maintien d'un nombre important d'espèces de faune notamment pour le taxon des oiseaux. De par sa taille et sa diversité d'habitats (mix d'habitats ouverts et fermés – boisements), le site est favorable à l'établissement d'une forte diversité d'espèces d'avifaune favorisée par des échanges facilités (du fait de l'affranchissement des obstacles à la continuité). Le syndrome d'insularité pour ce taxon est ainsi réduit. Pour les autres taxons, les échanges extérieurs sont peu ou pas possibles. L'orientation des habitats (alignements d'arbres séparés par des prairies ouvertes) laisse à supposer des déplacements de la faune dans un axe nord/sud.

En conclusion, bien que le site se trouve enclavé dans une zone urbaine, sa superficie et sa diversité d'habitats permet à de nombreuses espèces de réaliser tout ou partie de leur cycle de vie. Le site est perméable en son sein et agit comme un réservoir de biodiversité local.

HABITATS NATURELS

1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU POUR LES HABITATS

Pour chacun des habitats, le niveau d'enjeu a été évalué selon les critères suivants :

- Statuts patrimoniaux de l'habitat (Liste Rouge nationale ou régionale, habitat d'intérêt communautaire prioritaire ou non, habitat complémentaire ou déterminant pour les ZNIEFF) ;
- Superficie / recouvrement / typicité de l'habitat sur l'aire d'étude ;
- Représentativité à différentes échelles géographiques (habitat commun ou remarquable) ;
- Viabilité ou permanence de cet habitat naturel sur l'aire d'étude ;
- Rôle fonctionnel écologique supposé (zone inondable, zone humide, élément structurant du paysage, habitat constituant un continuum interne au site ou à plus grande échelle…) ;
- Contexte écologique et degré d'artificialisation / de naturalité de l'aire d'étude (habitat très dégradé dominé par les espèces rudérales ou invasives ou habitat en bon état de conservation, de taille importante…).

L'ensemble de ces éléments est ensuite pondéré (sur avis d'expert) et précisé dans la colonne « descriptif des habitats ».

À chaque habitat, un niveau d'enjeu est associé selon la classification suivante :

Niveau d'enjeu	Code couleur
Très faible	
Faible	
Modéré	
Fort	

2 HABITATS RECENSES

Les tableaux listant les habitats inventoriés sont fournis ci-après. Les mentions indiquées dans ces tableaux sont fournies dans la liste de symboles ci-dessous.

LISTE DES SYMBOLES UTILISES DANS LES TABLEAUX HABITATS
Code EUNIS *(LouvelJ., Gaudillat V.& Poncet L.,2013). Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce.* ***Code CORINE Biotope*** *(BISSARDON et al. 1997)* ***:*** *Système de classification hiérarchique des habitats européens basé sur la classification phytosociologique sigmatiste et une approche physionomique des milieux.* ***Code et Statut Natura 2000 (Eur 27) :*** *Ce code est extrait des Cahiers d'habitats Natura 2000 français et concerne les habitats naturels et semi-naturel inscrit à l'annexe I de la directive « Habitats-faune-flore » 92/43/CEE. Ils peuvent être d'intérêt communautaire ou d'intérêt communautaire prioritaire (*=état de conservation particulièrement préoccupant à l'échelle européenne).* ***Zone humide*** *au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement* ***:*** *H. : habitats caractéristiques de zones humides ; p. : l'habitat du niveau hiérarchique donné ne peut pas être considéré comme systématiquement ou entièrement caractéristique de zones humides.* ***Liste rouge Auvergne -Rhône-Alpes :*** *2022. Conservatoires botaniques nationaux alpins et du Massif central* ***Statut ZNIEFF :*** *Habitats déterminants D (=particulièrement importantes pour la biodiversité régionale) ou complémentaire c (liste complémentaire). DC : déterminants avec des critères.* ***Niveau d'enjeu (dire d'expert) :*** *Voir méthodologie.*

Les grands habitats inventoriés au droit du périmètre d'étude sont décrits dans le tableau ci-dessous.

	Intitulé Habitat	Code EUNIS	Code Corine	Code et Statut N2000	Liste Rouge AURA	Zone humide	Statut ZNIEFF	Commentaires	Niveau d'enjeu
Milieux ouverts	Prairie de fauche mésotrophe	E2.2	38.2	6510 VU	NT	p.	DC	Habitat caractérisé par une formation herbacée haute à forte biomasse dominée par des graminées telles que *Arrhenatherum elatius*, ou *Trisetum flavescens*. De nombreuses espèces compagnes sont présentes : *Daucus carota*, *Crepis biennis*, *Knautia arvensis*. À l'est du site se trouve un talus sur lequel cette prairie est présente. Ce dernier est néanmoins très dégradé avec une présence importante de vigne-vierge commune (*Parthenocissus inserta*) – espèce exotique envahissante. Aussi, il est important de noter que certaines portions de prairies sont pauvres en espèces ce qui peut s'expliquer par la gestion appliquée à ces espaces (bord de route fauché à intervalle régulier) mais aussi par leur superficie qui est quelque fois réduite voir très réduite. Les grandes surfaces peuvent néanmoins être assimilée à l'habitat d'intérêt communautaire.	
	Prairie de fauche bien exposée	E2.2	38.2	6510 VU	NT	p.	DC	Cet habitat est identique au précédent de par sa composition floristique. Toutefois, de par son orientation et sa pente, cette prairie présente un fasciés plus sec ce qui induit des coefficients de dominance légèrement différents.	
	Jardin abandonné	I2.3	-	-	-	-	-	Grand jardin potager abandonné, où se trouvent des vielles serres ainsi que des surfaces de terre bâchées. Ces espaces sont actuellement colonisés par une végétation rudérale.	
Milieux boisés	Fourré de feuillus	G5.72	-	-	-	-	-	Le site est composé de nombreux alignements arborés parmi lesquelles certains sont composés d'espèces caducifoliées plantées où une régénération naturelle s'est mise en place. Les espèces sont diversifiées parmi lesquelles on peut citer les plus représentées : *Carpinus betulus, Castanea sativa, Quercus robur, Quercus rubra, Acer saccharinum, Acer campestre, Acer platanoides, Acer pseudoplatanus, Fraxinus americana, Fraxinus pennsylvanica, Fraxinus excelsior, Fagus sylvatica, Corylus avellana, Juglans regia, Prunus persica, Populus nigra, Populus tremula, Platanus x hispanica, Prunus domestica, Prunus x cerea*, etc.	
	Plantation de peuplier noir	G1.C1	83.321	-	-	p.	-	Habitat monospécifique issu de plantations antérieures. Ces plantations ne semblent avoir fait l'objet d'aucune éclaircie ce qui induit la présence de nombreux arbres morts sur pied ou au sol. Aussi, ces arbres âgés sont favorables à la présence de nombreuses loges de picidés.	
	Fourré mixte de feuillus et de conifères	G5.75	-	-	-	-	-	Cet habitat correspond à un mélange de conifères et de feuillus où les espèces observées sont identiques aux plantations de conifères et de feuillus.	
	Plantation de conifères indigènes	G3.F1	83.311	-	-	-	-	Cet habitat correspond à des plantations monospécifiques d'espèces autochtones. Ce dernier est localisé au sud sur le site. Les deux espèces principales sont *Picea abies* et *Pinus nigra*.	
	Plantation de conifères exotiques	G3.F2	83.312	-	-	-	-	Ensemble de conifères ornementaux d'origine exogènes plantés selon des alignements sur l'ensemble du site. Parmi les espèces inventoriées, il est possible de citer : *Thuja occidentalis, Cedrus atlantica, Cedrus deodara*. Certains de ces alignements sont colonisés par des espèces feuillus.	

	Intitulé Habitat	Code EUNIS	Code Corine	Code et Statut N2000	Liste Rouge RA	Zone humide	Statut ZNIEFF	Commentaires	Niveau d'enjeu
Milieux boisés	Verger	G1.D4	83.15	-	-	-	-	Habitat planté, composé d'arbres fruitiers adultes et d'arbres jeunes. Plusieurs arbres à cavités ont été recensés au sein de cet habitat. Le verger est situé à proximité du bâtiment résidentiel au nord du site.	
	Fourré de robinier faux-acacia	G1.C3	83.324	-	NA	-	-	Habitat spontané monospécifique de robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) prenant place sur deux zones au sein du site. La plus grande surface de cet habitat est présente sur le talus est, le long de l'alignement de platanes. Plusieurs fourrés de plus petites surfaces sont également recensés sur les abords ouest. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante avérée en Isère.	
	Fourré de laurier-cerise	FB.32	-	-	-	-	-	Cet habitat monospécifique est issu de plantations passées. Il est composé du laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*), espèce exotique envahissante émergente en Rhône-Alpes. Plusieurs fourrés sont présents sur le site, aux extrémité nord et sud principalement.	
Milieux artificiels	Chemin enherbé	H5.6	-	-	-	-	-	Chemin pédestre utilisé par de nombreux piétons et par quelques engins à moteur (voiture, mobylette, etc.). Aucune végétation ne se développe donc sur les voies utilisées mais en son centre se trouve une végétation rudérale pauvre en espèces.	

Illustrations



E2.2 - Prairie de fauche mésotrophe



E2.2 - Prairie de fauche bien exposée

Illustrations





I2.3 - Jardin abandonné



G1.C1 - Plantation de peuplier noir



G5.72 - Fourré mixte de feuillus



G3.F2 - Plantation de conifères exotiques



G1.C3 - Fourré de robinier faux-acacia

Illustrations



FB.32 - Fourré de laurier-cerise



H5.6 - Chemin enherbé

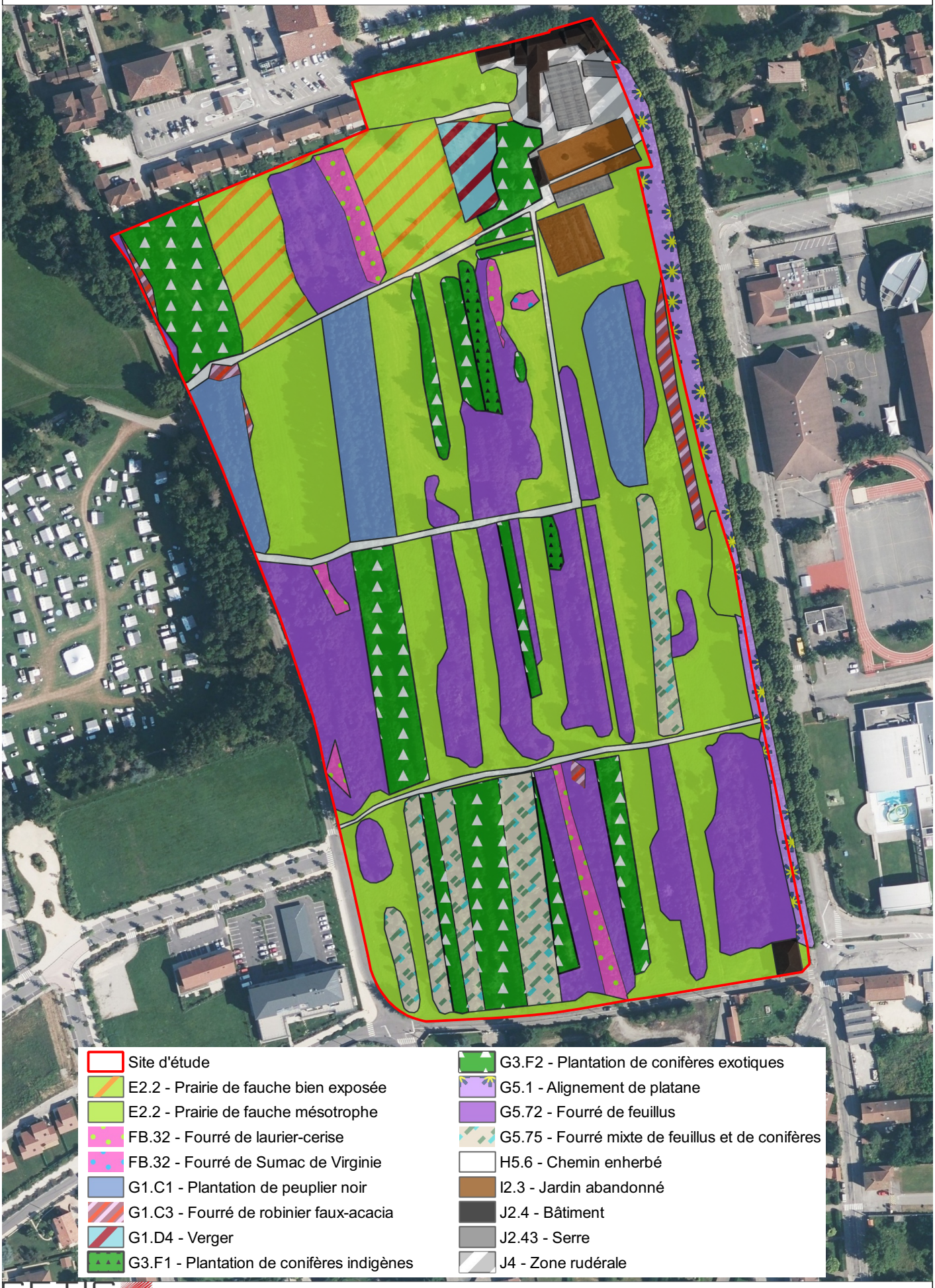




J2.4 - Bâtiment

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

HABITATS NATURELS



SETIS Groupe Degaud

Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

0 100 200 m

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

Version de la carte : Octobre 2024

FLORE

1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU POUR LA FLORE

La définition des enjeux pour les espèces végétales est basée sur :

- **La rareté de l'espèce** (identifiée par des listes telles que les listes rouges, les listes déterminantes ZNIEFF, etc. ou à dire d'expert), à différentes échelles (locale, départementale, régionale, nationale).
- **L'aspect réglementaire qui intervient en parallèle**. Si bien souvent il y a une cohérence entre le statut de protection d'une espèce et sa rareté (en particulier à l'échelle nationale), cette logique n'est pas toujours vraie. Ainsi, certaines espèces très rares ne bénéficient pas de protection et inversement certaines espèces protégées sont très communes.

Le niveau d'enjeu de très faible à très fort est déterminé selon le tableau ci-dessous.

Une couleur spécifique est attribuée aux espèces exotiques envahissantes :

Niveau d'enjeu de l'espèce	Valeur patrimoniale des espèces et représentativité
Très faible	• Espèce non protégée commune • Espèce dite « échappée des jardins » • Espèce non menacée (LC)
Faible	• Population faible (station d'environ 1 à 20 pieds) d'une espèce rare non protégée • Réglementation sur la cueillette • Espèces quasi-menacée (NT) • Espèce inscrite sur la liste de déterminant ZNIEFF
Modéré	• Belle population (station d'environ 50 pieds) d'une espèce rare non protégée. • Espèce inscrite sur la liste de déterminant ZNIEFF + autre statut (réglementation sur la cueillette ou espèce quasi menacée) • Espèce commune protégée au niveau régional / national • Espèce vulnérable (VU) au niveau national ou régional
Fort	• Très belle population d'une espèce rare non protégée (> 100 pieds) • Espèces menacées (VU, EN, CR) au niveau national et régional • Protection régionale/ nationale • Espèce inscrite sur la liste de déterminant ZNIEFF + autre statut (espèce menacée, protégée)
EEE	• Espèce exotique envahissante

« *Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce allochtone dont l'introduction par l'Homme (volontaire ou fortuite), l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques ou économiques ou sanitaires négatives* » (UICN 2000, McNeely et al. 2001, McNeely 2001).

2 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Le site Biodiv'Aura a été consulté le 07 février 2024 pour rechercher la mention d'espèces protégées et/ou à enjeu de conservation. Aucune de ces espèces n'a été mentionnée sur le site ou sur ses abords immédiats.

3 ESPECES VEGETALES INVENTORIEES

Les inventaires de la flore ont permis de mettre en évidence de nombreuses espèces autochtones communes parmi lesquelles aucune n'est protégée régionalement ou nationalement. Deux espèces sont en revanche réglementée au niveau de leur cueillette dans le département de l'Isère, il s'agit du houx (*Ilex aquifolium*) et de l'œillet velu (*Dianthus armeria*). Ces deux espèces présentent un enjeu faible. Aussi, une présence importante d'espèces plantées est à mettre en avant. La présence de ces espèces est expliquée par l'historique du site où une pépinière était implantée. Des espèces exotiques envahissantes sont également présentes. Ces dernières sont développées dans la partie dédiée. La liste des espèces végétales et de leur niveau d'enjeu est disponible ci-dessous. Cette liste d'espèces est représentée en fonction des habitats identifiés.

LISTE DES SYMBOLES UTILISES DANS LES TABLEAUX D'ESPECES FLORISTIQUES

Protection *:* ***Nationale*** *: espèce protégée à l'échelle nationale inscrit sur l'annexe I ou II de l'arrêté du 20 janvier 1982/* ***Régionale*** *: espèce protégée à l'échelle de la région Rhône-Alpes selon l'arrêté du 4 décembre 1990/* ***Départementale*** *: espèce protégée à l'échelle du département selon l'arrêté du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes/* ***IC*** *: espèce dont il est interdit de cueillir, récolter, ramasser et céder selon l'article 1 de l'arrêté du 10 octobre 2010/* ***RC*** *: espèce dont il est interdit la destruction, l'arrachage et le prélèvement des parties souterraines selon les article 2 à 5 de l'arrêté du 10 octobre 2010.*
Liste rouge : RE *: espèce éteinte en métropole/****CR*** *: en danger critique d'extinction/****EN*** *: en danger/****VU*** *: vulnérable/****NT*** *: quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)/****LC*** *: préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)/****DD*** *: données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données insuffisantes)/****NA*** *: non applicable (espèce non soumise à évaluation car (a) introduite dans la période récente ou (b) présente en France uniquement de manière occasionnelle)/* ***NE*** *: non évalué (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)/****LO*** *: Liste orange (espèce à surveiller).*
Statut ZNIEFF *(Rhône-Alpes) : Espèces déterminantes (D.) (particulièrement importantes pour la biodiversité régionale), déterminante à critère : DC (sous réserve de répondre à certains critères qualitatifs ou quantitatifs : populations remarquables (effectifs très importants...), stations remarquables) ou complémentaires : c (valeur patrimoniale moindre, leur présence ne suffit pas en tant que tel à délimiter une ZNIEFF mais contribue néanmoins à la richesse du patrimoine naturel de cette zone.).*

E2.2 - Prairie de fauche mésotrophe		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Agrostide capillaire	*Agrostis capillaris*	-	LC	LC	
Avoine dorée	*Trisetum flavescens*	-	LC	LC	
Berce commune	*Heracleum sphondylium*	-	LC	LC	
Bourrache officinale	*Borago officinalis*	-	LC	-	
Bouton d'or	*Ranunculus acris*	-	LC	LC	
Brome stérile	*Anisantha sterilis*	-	LC	-	
Cardère	*Dipsacus fullonum*	-	LC	LC	
Carotte sauvage	*Daucus carota*	-	LC	LC	
Centaurée jacée	*Centaurea jacea*	-	LC	LC	
Chicorée sauvage	*Cichorium intybus*	-	LC	LC	
Clématite des haies	*Clematis vitalba*	-	LC	LC	
Crépis sp	*Crepis sp*	-	-	-	
Dactyle aggloméré	*Dactylis glomerata*	-	LC	LC	
Fromental	*Arrhenatherum elatius*	-	LC	LC	
Gaillet commun	*Galium mollugo*	-	LC	LC	
Géranium découpé	*Geranium dissectum*	-	LC	LC	
Géranium des Pyrénées	*Geranium pyrenaicum*	-	LC	LC	
Gesse des prés	*Lathyrus pratensis*	-	LC	LC	
Grand plantain	*Plantago major*	-	LC	LC	
Houlque laineuse	*Holcus lanatus*	-	LC	LC	
Knautie des champs	*Knautia arvensis*	-	LC	LC	
Lamier pourpre	*Lamium purpureum*	-	LC	LC	
Liseron des champs	*Convolvulus arvensis*	-	LC	LC	
Liseron des haies	*Convolvulus sepium*	-	LC	-	
Luzerne tachetée	*Medicago arabica*	-	LC	LC	
Marguerite commune	*Leucanthemum vulgare*	-	DD	LC	
Millepertuis perforé	*Hypericum perforatum*	-	LC	LC	
Myosotis des champs	*Myosotis arvensis*	-	LC	LC	
Ortie dioïque	*Urtica dioica*	-	LC	LC	
Oseille sauvage	*Rumex acetosa*	-	LC	LC	
Pâturin des près	*Poa pratensis*	-	LC	LC	
Pissenlit	*Taraxacum officinale*	-	LC	-	

E2.2 - Prairie de fauche mésotrophe		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Plantain lancéolé	*Plantago lanceolata*	-	LC	LC	
Porcelle enraciné	*Hypochaeris radicata*	-	LC	LC	
Potentille rampante	*Potentilla reptans*	-	LC	LC	
Renoncule bulbeuse	*Ranunculus bulbosus*	-	LC	LC	
Renoncule rampante	*Ranunculus repens*	-	LC	LC	
Rumex à feuilles obtuses	*Rumex obtusifolius*	-	LC	LC	
Séneçon commun	*Senecio vulgaris*	-	LC	LC	
Stellaire graminée	*Stellaria graminea*	-	LC	LC	
Trèfle blanc	*Trifolium repens*	-	LC	LC	
Trèfle des près	*Trifolium pratense*	-	LC	LC	
Véronique agreste	*Veronica agrestis*	-	LC	LC	
Vesce cultivée	*Vicia sativa*	-	NA	LC	
Vesce hérissée	*Vicia hirsuta*	-	-	LC	
Vigne-vierge commune	*Parthenocissus inserta*	-	NA	-	

E2.2 - Prairie de fauche bien exposée		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Achillée millefeuille	*Achillea millefolium*	-	LC	LC	
Agrostide capillaire	*Agrostis capillaris*	-	LC	LC	
Aigremoine	*Agrimonia eupatoria*	-	LC	LC	
Armoise de Chine	*Artemisia verlotiorum*	-	NA	-	
Aubépine à un style	*Crataegus monogyna*	-	LC	LC	
Avoine dorée	*Trisetum flavescens*	-	LC	LC	
Buddleia de David	*Buddleja davidii*	-	NA	-	
Bugle rampante	*Ajuga reptans*	-	LC	LC	
Carotte sauvage	*Daucus carota*	-	LC	LC	
Cirse commun	*Cirsium vulgare*	-	LC	LC	
Cirse des champs	*Cirsium arvense*	-	LC	LC	
Crépide bisannuelle	*Crepis biennis*	-	LC	LC	
Dactyle aggloméré	*Dactylis glomerata*	-	LC	LC	
Érythrée petite centaurée rouge	*Centaurium erythraea*	-	LC	LC	
Fétuque des prés	*Schedonorus pratensis*	-	LC	-	
Flouve odorante	*Anthoxanthum odoratum*	-	LC	LC	
Fromental	*Arrhenatherum elatius*	-	LC	LC	
Gaillet commun	*Galium mollugo*	-	LC	LC	
Géranium découpé	*Geranium dissectum*	-	LC	LC	
Géranium des Pyrénées	*Geranium pyrenaicum*	-	LC	LC	
Gesse des prés	*Lathyrus pratensis*	-	LC	LC	
Houlque laineuse	*Holcus lanatus*	-	LC	LC	
Ivraie vivace	*Lolium perenne*	-	LC	LC	
Knautie des champs	*Knautia arvensis*	-	LC	LC	
Liseron des champs	*Convolvulus arvensis*	-	LC	LC	
Lotier corniculé	*Lotus corniculatus*	-	LC	LC	
Luzerne lupuline	*Medicago lupulina*	-	LC	LC	
Marguerite commune	*Leucanthemum vulgare*	-	DD	LC	
Millepertuis perforé	*Hypericum perforatum*	-	LC	LC	
Œillet velu	*Dianthus armeria*	Cueillette	LC	LC	
Orchis pyramidal	*Anacamptis pyramidalis*	-	LC	LC	
Orobanche	*Orobanche sp.*				
Oseille sauvage	*Rumex acetosa*	-	LC	LC	
Pâquerette	*Bellis perennis*	-	LC	LC	
Pâturin des près	*Poa pratensis*	-	LC	LC	
Piloselle	*Pilosella officinarum*	-	LC	-	
Pissenlit	*Taraxacum officinale*	-	LC	-	
Plantain lancéolé	*Plantago lanceolata*	-	LC	LC	
Porcelle enraciné	*Hypochaeris radicata*	-	LC	LC	
Potentille rampante	*Potentilla reptans*	-	LC	LC	
Renoncule bulbeuse	*Ranunculus bulbosus*	-	LC	LC	
Ronce commune	*Rubus fruticosus*	-	-	DD	
Rosier des chiens	*Rosa canina*	-	LC	LC	
Sarriette commune	*Clinopodium vulgare*	-	LC	LC	
Sauge des près	*Salvia pratensis*	-	LC	LC	
Séneçon commun	*Senecio vulgaris*	-	LC	LC	

E2.2 - Prairie de fauche bien exposée		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Silène enflé	*Silene vulgaris*	-	LC	LC	
Trèfle blanc	*Trifolium repens*	-	LC	LC	
Trèfle des près	*Trifolium pratense*	-	LC	LC	
Trèfle intermédiaire	*Trifolium medium*	-	LC	LC	
Vergerette annuelle	*Erigeron annuus*	-	NA	-	
Vesce cultivée	*Vicia sativa*	-	NA	LC	

G5.72 - Fourré mixte de feuillus		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Aubépine à un style	*Crataegus monogyna*	-	LC	LC	
Bouleau verruqueux	*Betula pendula*	-	LC	LC	
Buis commun	*Buxus sempervirens*	-	LC	LC	
Cerisier	*Prunus sp.*	-	-	-	
Charme	*Carpinus betulus*	-	LC	-	
Châtaignier	*Castanea sativa*	-	LC	LC	
Chêne pédonculé	*Quercus robur*	-	LC	LC	
Chêne rouge	*Quercus rubra*	-	NA	-	
Clématite des haies	*Clematis vitalba*	-	LC	LC	
Cornouiller sanguin	*Cornus sanguinea*	-	LC	LC	
Cytise noirâtre	*Cytisus nigricans*	-	-	-	
Erable argenté	*Acer saccharinum*	-	-	-	
Erable champêtre	*Acer campestre*	-	LC	LC	
Erable plane	*Acer platanoides*	-	LC	LC	
Erable sycomore	*Acer pseudoplatanus*	-	LC	LC	
Frêne d'Amérique	*Fraxinus americana*	-	-	-	
Frêne de Pennsylvannie	*Fraxinus pennsylvanica*				
Frêne élevé	*Fraxinus excelsior*	-	LC	LC	
Fusain d'Europe	*Euonymus europaeus*	-	LC	LC	
Hêtre	*Fagus sylvatica*	-	LC	LC	
Hêtre pourpre	*Fagus sylvatica f. purpurea*	-	-	-	
Houx	*Ilex aquifolium*	Cueillette	LC	LC	
If à baies	*Taxus baccata*		LC	LC	
Laurier-cerise	*Prunus laurocerasus*	-	NA	-	
Lierre grimpant	*Hedera helix*	-	LC	LC	
Lilas	*Syringa vulgaris*	-	NA	-	
Liseron des haies	*Convolvulus sepium*	-	LC	-	
Noisetier	*Corylus avellana*	-	LC	LC	
Noyer	*Juglans regia*	-	NA	-	
Pêcher	*Prunus persica*	-	NA	-	
Peuplier noir	*Populus nigra*	-	LC	LC	
Peuplier tremble	*Populus tremula*	-	LC	LC	
Platane à feuilles d'érable	*Platanus x hispanica*	-	-	-	
Prunelier cerise	*Prunus cerasifera*	-	NA	-	
Prunier	*Prunus domestica*	-	NA	-	
Prunier mirabellier	*Prunus x cerea*	-	-	-	
Robinier faux acacia	*Robinia pseudoacacia*	-	NA	-	
Ronce commune	*Rubus fruticosus*	-	-	DD	
Rosier des chiens	*Rosa canina*	-	LC	LC	
Saule marsault	*Salix caprea*	-	LC	LC	
Tilleul à grandes feuilles	*Tilia platyphyllos*	-	LC	LC	
Troène	*Ligustrum vulgare*	-	LC	LC	
Vigne-vierge commune	*Parthenocissus inserta*	-	NA	-	
Viorne à grosse tête	*Viburnum macrocephalum*	-	-	-	

G3.F1 - Plantation de conifères indigènes & G3.F2 - Plantation de conifères exotiques		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Cèdre de l'Atlas	*Cedrus atlantica*	-	NA	-	
Cèdre de l'Himalaya	*Cedrus deodara*	-	NA	-	
Cryptomérie du Japon	*Cryptomeria japonica*	-	-	-	

G3.F1 - Plantation de conifères indigènes & G3.F2 - Plantation de conifères exotiques		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Cyprès de Lawson	*Chamaecyparis lawsoniana*	-	-	-	
Epicéa commun	*Picea abies*	-	LC	LC	
If à baies	*Taxus baccata*		LC	LC	
If du Canada	*Taxus canadensis*	-	-	-	
Pin noir d'Autriche	*Pinus nigra*	-	LC	EN	
Sapin de Nordmann	*Abies nordmanniana*	-	NA	-	
Thuya d'Occident	*Thuja occidentalis*	-	NA	-	

Espèce dont la souche naturelle est à enjeu de conservation en milieu naturel (EN – en danger). Les individus recensés sont de souche ornementale donc non-reliées au statut EN de la souche naturelle.

I2.3 - Jardin potager abandonné		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Brome stérile	*Anisantha sterilis*	-	LC	-	
Bryone	*Bryonia cretica*	-	LC	LC	
Coquelicot	*Papaver rhoeas*	-	LC	LC	
Crépide de Nîmes	*Crepis sancta*	-	NA	-	
Dactyle aggloméré	*Dactylis glomerata*	-	LC	LC	
Drave de printemps	*Draba verna*	-	LC	-	
Erodium bec de grue	*Erodium moschatum*	-	LC	-	
Euphorbe épurge	*Euphorbia lathyris*	-	LC	-	
Fromental	*Arrhenatherum elatius*	-	LC	LC	
Gaillet gratteron	*Galium aparine*	-	LC	LC	
Géranium à feuilles rondes	*Geranium rotundifolium*	-	LC	LC	
Géranium découpé	*Geranium dissectum*	-	LC	LC	
Laiteron rude	*Sonchus asper*	-	LC	LC	
Laitue scariole	*Lactuca serriola*	-	LC	LC	
Lierre grimpant	*Hedera helix*	-	LC	LC	
Luzerne cultivée	*Medicago sativa*	-	LC	LC	
Mâche	*Valerianella locusta*	-	LC	LC	
Orge des rats	*Hordeum murinum*	-	LC	LC	
Pâquerette	*Bellis perennis*	-	LC	LC	
Patience à feuille de gouet	*Rumex arifolius*	-	LC	LC	
Pissenlit	*Taraxacum officinale*	-	LC	-	
Plantain lancéolé	*Plantago lanceolata*	-	LC	LC	
Ronce commune	*Rubus fruticosus*	-	-	DD	
Torilis des champs	*Torilis arvensis*	-	LC	LC	
Trèfle blanc	*Trifolium repens*	-	LC	LC	
Trèfle champêtre	*Trifolium campestre*	-	LC	LC	
Vergerette annuelle	*Erigeron annuus*	-	NA	-	
Vergerette du Canada	*Erigeron canadensis*	-	NA	-	
Vipérine commune	*Echium vulgare*	-	LC	LC	

H5.6 - Chemin enherbé		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Niveaux d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***				
Bugle rampante	*Ajuga reptans*	-	LC	LC	
Grand plantain	*Plantago major*	-	LC	LC	
Ivraie vivace	*Lolium perenne*	-	LC	LC	
Liseron des champs	*Convolvulus arvensis*	-	LC	LC	
Pâquerette	*Bellis perennis*	-	LC	LC	
Pâturin annuel	*Poa annua*	-	LC	LC	
Plantain lancéolé	*Plantago lanceolata*	-	LC	LC	
Trèfle blanc	*Trifolium repens*	-	LC	LC	

3.1 ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

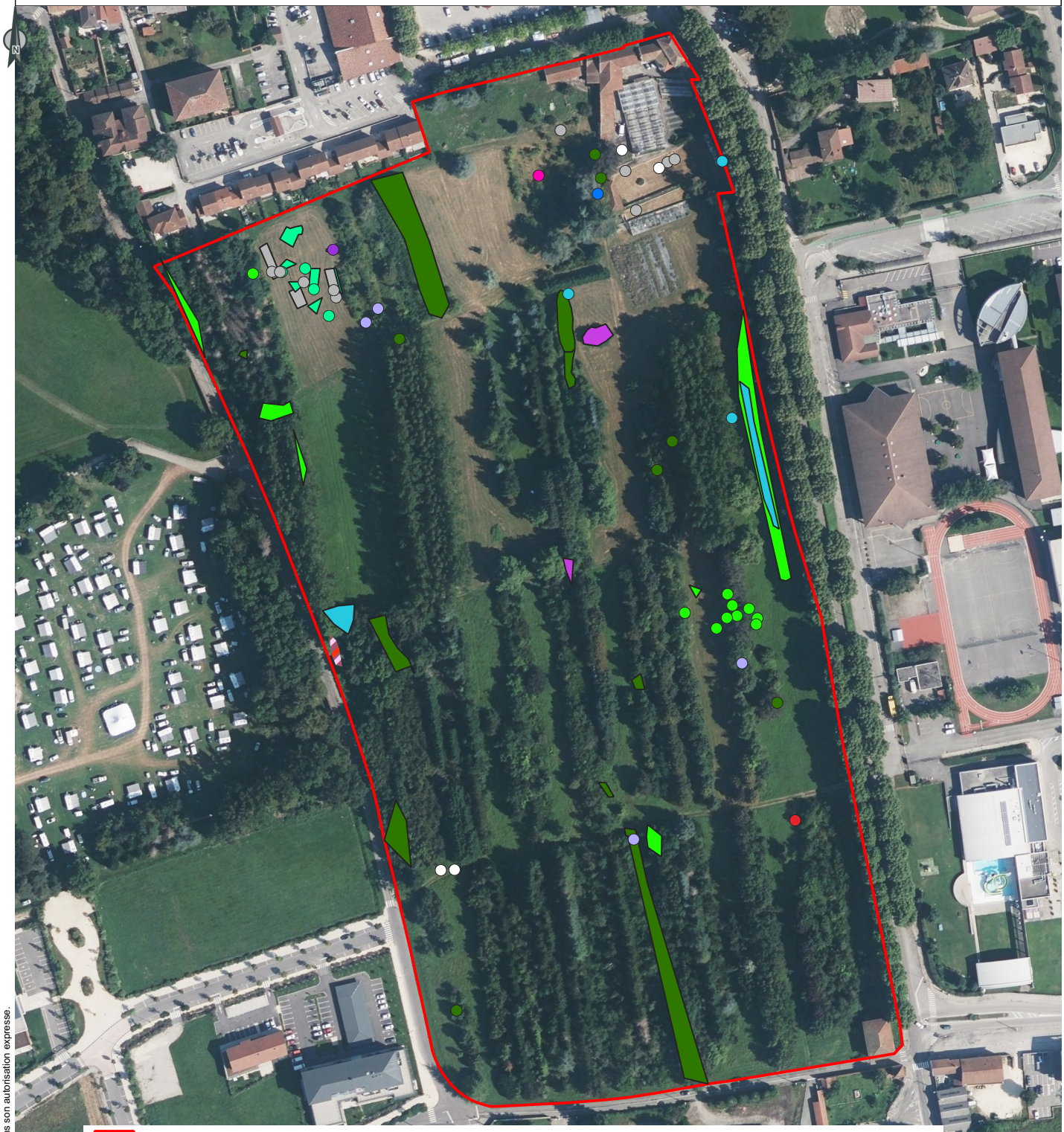
11 espèces exotiques envahissantes de flore ont été identifiées lors des différents passages d'inventaires. Parmi ces 11 espèces, 9 sont considérées comme exotiques envahissantes avérées selon la liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes en Rhône-Alpes (Debay et al., 2020), une espèce est considérée comme émergente selon cette même liste et une dernière est considérée comme à fort potentiel invasif selon la liste des plantes exotiques envahissantes de l'Isère (GENTIANA, 2023). La liste de ces espèces est listée ci-après :

- Armoise de Chine (*Artemisia verlotiorum*) : plusieurs stations et individus isolés ont été observés au nord-ouest du site au sein de la prairie localisée sous les résidences voisines ;
- Aster américain (*Symphyotrichum sp*) : un pied a été localisé au sein du verger au nord du site ;
- Bambou (*Phyllostachys sp*) : un linéaire a été recensé sur la limite ouest du site ;
- Buddleia de David (Buddleja davidii) : un individu a été observé au nord-ouest du site en bordure de prairie localisée sous les résidences voisines ;
- Erable negundo (*Acer negundo*) : un individu a été observé à proximité des bâtiments au nord-est du site ;
- Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*) : un pied a été recensé au sein des fourrés de feuillus au sud-est du site ;
- Robinier faux-acacia (*Robinia pesudoacacia*) : un fourré mature est présent le long de l'alignement de platane (*Platanus × acerifolia*) sur le talus à l'est du site. Ces individus matures ont permis le développement de pieds isolés à proximité. Egalement, plusieurs individus sont présents au sein du mélange de conifère au nord-ouest du site ;
- Sumac de Virginie (*Rhus typhina*) : deux bosquets sont présents à proximité du jardin potager abandonné et au centre du site et semble s'étendre dans la prairie ;
- Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) : des individus sont présents à proximité des anciennes serres agricoles et plusieurs stations sont présentes dans la prairie localisée sous les résidences au nord-ouest ;
- Vergerette du Canada (*Erigeron canadensis*) : plusieurs individus ont été inventoriés au sud-ouest du site à proximité de la Rue Henry Gérard et d'autres pieds ont été observés au nord-est autour des anciennes serres horticoles ;
- Vigne-vierge commune (*Parthenocissus inserta*) : deux grosses stations sont présentes à l'est et à l'ouest du site. Cette espèce de liane se développe notamment sur les bosquets arbustifs. Quelques pieds isolés se trouvent à proximité du jardin potager abandonné et des bâtiments de la pépinière ;
- Laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) – *émergente en Rhône-Alpes* : de nombreuses individus plantés sont présents sur l'ensemble du site principalement dans les alignements plantés lors de l'exploitation de la pépinière. Quelques individus isolés sont présents hors de ces alignements et résultent très certainement de la banque de graines créée par les pieds matures plantés ;
- Lilas (*Syringa vulgaris*) – *à fort potentiel invasif en Isère* : plusieurs pieds ont été recensés éparpillés sur le site, principalement localisés dans les alignements arborés/arbustifs plantés lors de l'exploitation de la pépinière.

Illustrations	
	
Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)	Robinier faux-acacia (*Robinia pesudoacacia*)
	
Sumac de Virginie (*Rhus typhina*)	Laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*)

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES DE FLORE



Site d'étude

Individus isolés

- Armoise de Chine (Artemisia verlotiorum)
- Aster américain (Symphyotrichum sp)
- Buddleja de David (Buddleja davidii)
- Erable negundo (Acer negundo)
- Laurier-cerise (Prunus laurocerasus)
- Lilas (Syringa vulgaris)
- Raisin d'Amérique (Phytolacca decandra)
- Robinier faux-acacia (Robinia pseudoacacia)
- Vergerette annuelle (Erigeron annuus)
- Vergerette du Canada (Erigeron canadensis)
- Vigne-vierge commune (Parthenocissus inserta)

Stations

- Armoise de Chine (Artemisia verlotiorum)
- Bambou (Phyllostachys sp)
- Laurier-cerise (Prunus laurocerasus)
- Robinier faux acacia (Robinia pseudoacacia)
- Sumac de Virginie (Rhus typhina)
- Vergerette annuelle (Erigeron annuus)
- Vigne-vierge commune (Parthenocissus inserta)

SETIS Groupe Degaud

Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

0 100 200 m

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

Version de la carte : Octobre 2024

FAUNE

1 DEFINITION DES NIVEAUX D'ENJEU

L'analyse des enjeux réalisée pour chaque groupe d'espèce présenté ci-dessous prend en compte :

- La **valeur patrimoniale des espèces** (appréciée au regard des statuts réglementaires des espèces : protection, directives européennes, listes rouges nationale et régionale).
- L'**utilisation des habitats** par la faune du périmètre d'étude et du voisinage (reproduction, nourrissage, migration…),
- La **représentativité des espèces** au niveau local et le caractère spécialisé plus ou moins ubiquiste ou anthropophile des espèces.

Cette évaluation ne tient pas compte des impacts et mesures du projet.

Sont considérées comme **espèces menacées** (par opposition aux espèces communes (LC)) les espèces protégées ou non figurant sur les listes rouges nationale et/ou régionale avec un statut « vulnérable » (VU), « en danger d'extinction » (EN) ou « en danger critique d'extinction » (CR).

Le statut dans les listes rouges dépend également du statut de l'espèce sur site : une espèce peut être « vulnérable » en période de reproduction mais non menacée si elle se trouve uniquement en hivernage ou en migration. **Le niveau de sensibilité de l'espèce dépend donc de son statut sur site.**

Les listes rouges départementales, quand elles existent, sont données à titre indicatif mais ne permettent pas de statuer sur la patrimonialité de l'espèce.

Niveau d'enjeu de l'espèce	Statut de l'espèce sur le périmètre projet	Valeur patrimoniale des espèces et représentativité
très faible	Espèces reproductrices :	Espèces non protégées communes
	Espèces en nourrissage :	Espèces protégées ou non, communes et à grand territoire
	Espèces hivernantes, migratrices ou de passage	• Espèces communes (protégée ou non), hivernantes ou migratrices en effectif faible • Espèces de passage (présence sporadique) ou liées à un habitat absent de l'aire d'étude.
faible	Espèces reproductrices :	• Espèces protégées communes • Espèces non protégées mais quasi-menacées.
	Espèces en nourrissage :	• Espèces protégées communes à petit territoire • Espèces non protégées mais menacées • Espèces protégées menacées ou quasi-menacées à grand territoire
	Espèces hivernantes, migratrices ou de passage (présence sporadique) :	Espèces quasi-menacées (protégées ou non) en effectifs faibles
modéré	Espèces reproductrices :	• Espèces non protégées mais menacées • Espèces protégées quasi menacées (NT) • Espèces protégées menacées au niveau national (VU, EN ou CR) mais non menacées aux niveaux régional.
	Espèces en nourrissage	Espèces protégées menacées, à petit territoire en nourrissage sur l'emprise projet ou reproductrices à proximité de l'emprise projet
	Espèces hivernantes, migratrices ou de passage (présence sporadique) :	Espèces menacées (protégées ou non) en effectifs faibles et espèces quasi-menacées en effectifs importants
fort	Espèces reproductrices :	• Espèces protégées menacées au niveau régional. • Espèces protégées communes ou quasi-menacée, dont l'enjeu de conservation locale est fort : une diminution de leur habitat est susceptible de remettre en cause leur population.
	Espèces hivernantes, migratrices:	Espèces menacées (protégées ou non) en effectifs importants, halte migratoire reconnue

2 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Les sites Biodiv'AuRA et FauneFrance ont été consultés le 07 février 2024 sur un pas de temps de 10 années pour l'ensemble des groupes de faune inventoriés. Les données bibliographiques de ces deux sites mentionnent 38 espèces d'oiseaux et 1 espèces de mammifère, listées dans le tableau ci-dessous :

Espèces animales recensées par la bibliographie au niveau du site d'étude				
Mammifères	**Oiseaux**			
Écureuil roux	Buse variable	Canard colvert	Chardonneret élégant	Choucas des tours
	Chouette hulotte	Corneille noire	Étourneau sansonnet	Faisan de colchide
	Faucon crécerelle	Fauvette à tête noire	Geai des chênes	Grimpereau des jardins
	Grive musicienne	Hirondelle rustique	Huppe fasciée	Loriot d'Europe
	Martinet noir	Mésange bleue	Mélange charbonnière	Mésange nonnette
	Merle noir	Milan royal	Moineau domestique	Pic épeiche
	Pic vert	Pie bavarde	Pigeon ramier	Pinson des arbres
	Pouillot véloce	Roitelet triple bandeau	Rossignol philomèle	Rougegorge familier
	Rougequeue noir	Serin cini	Sittelle torchepot	Tourterelle turque
	Troglodyte mignon	Verdier d'Europe		

Espèces contactées au cours des inventaires 2023-2024

3 ESPECES ANIMALES RECENSEES

Les tableaux listant les espèces inventoriées sur site sont fournis ci-après par groupe faunistique. Les mentions indiquées dans ces tableaux sont fournies dans la liste de symboles ci-dessous.

LISTE DES SYMBOLES UTILISES DANS LES TABLEAUX D'ESPECES FAUNISTIQUES

PROTECTION NATIONALE

N : *espèces protégées où toute destruction, enlèvement des œufs des nids, destruction, mutilation, capture, enlèvement, naturalisation, transport, colportage, utilisation, mise en vente ou achat sont rigoureusement interdits*

Nh : *sont interdites la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux*

Nr : *national restreint, espèces protégées partiellement acceptant certaines interventions*

DIRECTIVES EUROPEENNES

Habitats

An2 : *Annexe II : espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation*

**** :*** *espèces prioritaires pour lesquelles la communauté porte une responsabilité particulière sur leur conservation, compte tenu de l'importance de la part de leur aire de répartition naturelle comprise dans le territoire Européen des états membres.*

An4 : *Annexe IV : espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte*

Oiseaux

OI : *Annexe I : espèces faisant l'objet de mesures spéciales de conservation, en particulier en ce qui concerne leur habitat (ZPS)*

OII : *Annexe II : espèces pour lesquelles la chasse n'est pas interdite à condition que cela ne porte pas atteinte à leur conservation*

OIII : *Annexe III : espèces pour lesquelles la vente, le transport, la détention pour la vente et la mise en vente sont interdits.*

CONVENTIONS INTERNATIONALES

Berne

B2 : *espèces de faune strictement protégées*

B3 : *espèces de faune protégées dont l'exploitation est réglementée*

Bonn

b1 : *espèces migratrices menacées, en danger d'extinction, nécessitant une protection immédiate*

b2 : *espèces migratrices se trouvant dans un état de conservation défavorable et nécessitant l'adoption de mesures de conservation et de gestion appropriée.*

LISTES ROUGES

RE : *espèce éteinte en métropole*

CR : *en danger critique d'extinction*

EN : *en danger*

VU : *vulnérable*

NT : *quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)*

LC : *préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)*

DD : *données insuffisantes (espèce pour laquelle l'évaluation n'a pu être réalisée faute de données insuffisantes)*

NA : *non applicable (espèce non soumise à évaluation car (a) introduite dans la période récente ou (b) présente en France uniquement de manière occasionnelle)*

NE *non évalué (espèce non encore confrontée aux critères de la Liste rouge)*

LO *Liste orange (espèce à surveiller)*

Les espèces en gras sont celles dont le statut est « quasi-menacé » (NT) ou « menacé » sur la liste rouge nationale et/ou régionale (VU, EN, CR)

Listes rouges utilisées (listes rouges en vigueur) :

	Nationale	Rhône-Alpes	Auvergne-Rhône-Alpes
Mammifères terrestres	2017	-	2023
Chiroptères	2017	-	2024
Oiseaux	2016	-	2023
Reptiles et amphibiens	2015	2015	2024
Rhopalocères	2012	2018	-
Odonates	2016	2014	-
Orthoptères	-	2018	-
Coléoptères saproxylophages	-	-	2021

STATUT DES ESPECES SUR LE SITE

Rpos *: reproduction possible, nicheur possible (individu contacté une seule fois dans un habitat favorable en période de reproduction lors de l'ensemble des passages ou mâle chantant.)*

Rpro *: reproduction probable, nicheur probable (couple observé, chants répétés du mâle sur un même site à plusieurs dates, territoire occupé, parades nuptiales, accouplement, comportements et cri d'alarme, construction de nid)*

R *: reproduction avérée, nicheur certain (adulte cherchant à détourner un intrus, nid récemment utilisé ou coquilles vides, juvéniles, adulte gagnant ou quittant un nid, transport de nourriture ou de fientes, nid garni d'œufs ou de poussins)*

HS *: hors site*

C *: chasse ou nourrissage sur le site*

H/w *: hivernant*

P *: de passage*

M/m *: halte migratoire*

3.1 OISEAUX

41 espèces d'oiseaux ont été inventoriées sur le site parmi lesquelles 35 sont protégées et 11 présentent un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale et/ou régionale. De par ces informations et l'analyse de leur statut sur site, les enjeux suivants peuvent être déterminés :

- 1 espèce à enjeu fort : le verdier d'Europe (*Chloris chloris*) menacé (VU – vulnérable) à l'échelle régionale et nationale. Le verdier d'Europe est un passereau utilisant les prairies pour son nourrissage (espèce granivore) ainsi que les haies et arbres du site. Sa reproduction se déroule quant à elle dans les différentes haies et arbres du site ;
- 4 espèces à enjeu modéré : le chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), l'épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et le serin cini (*Serinus serinus*). Ces espèces protégées présentent un statut de conservation défavorable. Le chardonneret élégant et le serin cini occupent des habitats identiques à celui du verdier d'Europe à savoir des activités de nourrissage dans les milieux ouverts et fermés ainsi qu'une reproduction dans les haies ou les arbres du site. Le faucon crécerelle quant à lui a été observé en nourrissage sur le site. Aussi, le bâtiment abandonné au sud-est du site est utilisé comme reposoir. Une reproduction de cette espèce dans les arbres du site est possible. L'épervier d'Europe quant à lui chasse les différentes espèces de passereaux présents ainsi que les micromammifères que ce soit dans les zones boisées ou les zones ouvertes. De par la présence à proximité de massifs boisés âgés, sa reproduction est considérée comme possible à proximité immédiate du site ;
- 26 espèces à enjeu faible : parmi ces espèces à enjeu faible, deux groupes se distinguent. Le premier concerne des espèces protégées communes utilisant le site pour des activités de reproduction et de nourrissage que ce soit dans les milieux ouverts ou fermés du site. Pour l'ensemble de ces espèces, les haies et arbres sont utilisées pour la reproduction. Seuls le moineau domestique (*Passer domesticus*) et le rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) sont susceptibles d'utiliser les bâtiments pour leur reproduction. Le second groupe concerne des espèces à enjeu de conservation, protégées ou non, utilisant le site pour des activités de nourrissage uniquement, de migration ou bien pouvant se reproduire. Ainsi, certaines espèces comme le busard cendré (*Circus pygargus*), l'hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) ou le martinet noir (*Apus apus*) ne sont présents qu'en transit ou en nourrissage sur le site. D'autres comme le geai des chênes (*Garrulus glandarius*) sont reproductrices sur le site ;
- 10 espèces à enjeu très faible : ces espèces sont toutes communes. Les activités menées sur le site sont uniquement du transit, du nourrissage ou de l'hivernage. Les habitats utilisés par ces espèces sont identiques à ceux utilisés par les espèces à enjeu plus important.

Oiseaux		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	N;Nh;B2	LC; NAw	LC	Rpos	2	
Busard cendré	***Circus pygargus***	**N;Nh;OI;B2;b2**	**NT; NAm**	**EN**	**C/P**	**1**	
Buse variable	*Buteo buteo*	N;Nh;B2;b2	LC; NAm; NAw	LC	Rpos	2	
Chardonneret élégant	***Carduelis carduelis***	**N;Nh;B2**	**VU; NAm; NAw**	**LC**	**Rpro**	**10**	
Choucas des tours	*Corvus monedula*	N;Nh;OII	LC; NAw	LC	C/P	5	
Chouette hulotte	*Strix aluco*	N;Nh;B2	LC; NAw	LC	R	2	
Corneille noire	*Corvus corone*	OII;B3	LC; NAw	LC	Rpro	16	
Epervier d'Europe	***Accipiter nisus***	**N;Nh;B2;b2**	**LC; NAm; NAw**	**VU**	**C/P**	**1**	
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	OII	LC; NAm; LCw	LC	Rpro	14	
Faucon crécerelle	***Falco tinnunculus***	**N;Nh;B2;b2**	**NT; NAm; NAw**	**NT**	**Rpos**	**1**	
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	Rpro	12	
Geai des chênes	***Garrulus glandarius***	**OII**	**LC; NAw**	**NT**	**Rpos**	**2**	
Gobemouche gris	***Muscicapa striata***	**N;Nh;B2;b2**	**NT; DDm**	**NT**	**M/m**	**3**	
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	N;Nh;B2	LC	LC	Rpro	2	
Guêpier d'Europe	*Merops apiaster*	N;Nh;B2;b2	LC; NAm	LC	M/m	20	
Héron garde-boeufs	*Bubulcus Ibis*	N;Nh;B2	LC; NAw	LC	M/m	5	
Hirondelle de fenêtre	***Delichon urbica***	**N;Nh;B2**	**NT; DDm**	**LC**	**C - M/m**	**15 - 70**	
Hirondelle rustique	***Hirundo rustica***	**N;Nh;B2**	**NT; DDm**	**NT**	**C/P**	**3**	
Loriot d'Europe	*Oriolus oriolus*	N;Nh;B2	LC; NAm	LC	C/P	1	

Oiseaux		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
Martinet noir	***Apus apus***	**N;Nh;B3**	**NT; DDm**	**NT**	**C/P**	**35**	
Merle noir	*Turdus merula*	OII;B3	LC; NAm; NAw	LC	Rpro	13	
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	N;Nh;B2	LC; NAm	LC	Rpro	8	
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	N;Nh;B2	LC; NAm	LC	Rpro	5	
Mésange charbonnière	*Parus major*	N;Nh;B2	LC; NAm; Naw	LC	R	8	
Mésange huppée	*Lophophanes cristatus*	N;Nh;B2	LC	LC	Rpos	2	
Mésange noire	*Periparus ater*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	H/w	5	
Moineau domestique	*Passer domesticus*	N;Nh	LC; NAm	LC	Rpos	10	
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	N;Nh;B2	LC; NAw	LC	Rpro	10	
Pic vert	*Picus viridis*	N;Nh;B2	LC	LC	Rpro	3	
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	OII;OIII	LC; NAm; LCw	LC	Rpro	6	
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	N;Nh;B3	LC; NAm; Naw	LC	Rpos	4	
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	Rpos	3	
Roitelet à triple-bandeau	*Regulus ignicapillus*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	Rpro	6	
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*	N;Nh;B2	LC; NAm	LC	Rpro	2	
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	Rpro	9	
Rougequeue à front blanc	*Phoenicurus phoenicurus*	N;Nh;B2	LC; NAm	LC	Rpos	1	
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	N;Nh;B2	LC; NAm; NAw	LC	R	5	
Serin cini	***Serinus serinus***	**N;Nh;B2**	**VU; NAm**	**NT**	**Rpro**	**5**	
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*	OII;B3	LC; NAm	LC	Rpro	2	
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	N;Nh;B2	LC; NAw	LC	Rpro	1	
Verdier d'Europe	***Chloris chloris***	**N;Nh;B2**	**VU; NAm; NAw**	**VU**	**Rpos**	**1**	

Illustrations





Nid et juvénile de rougequeue noir



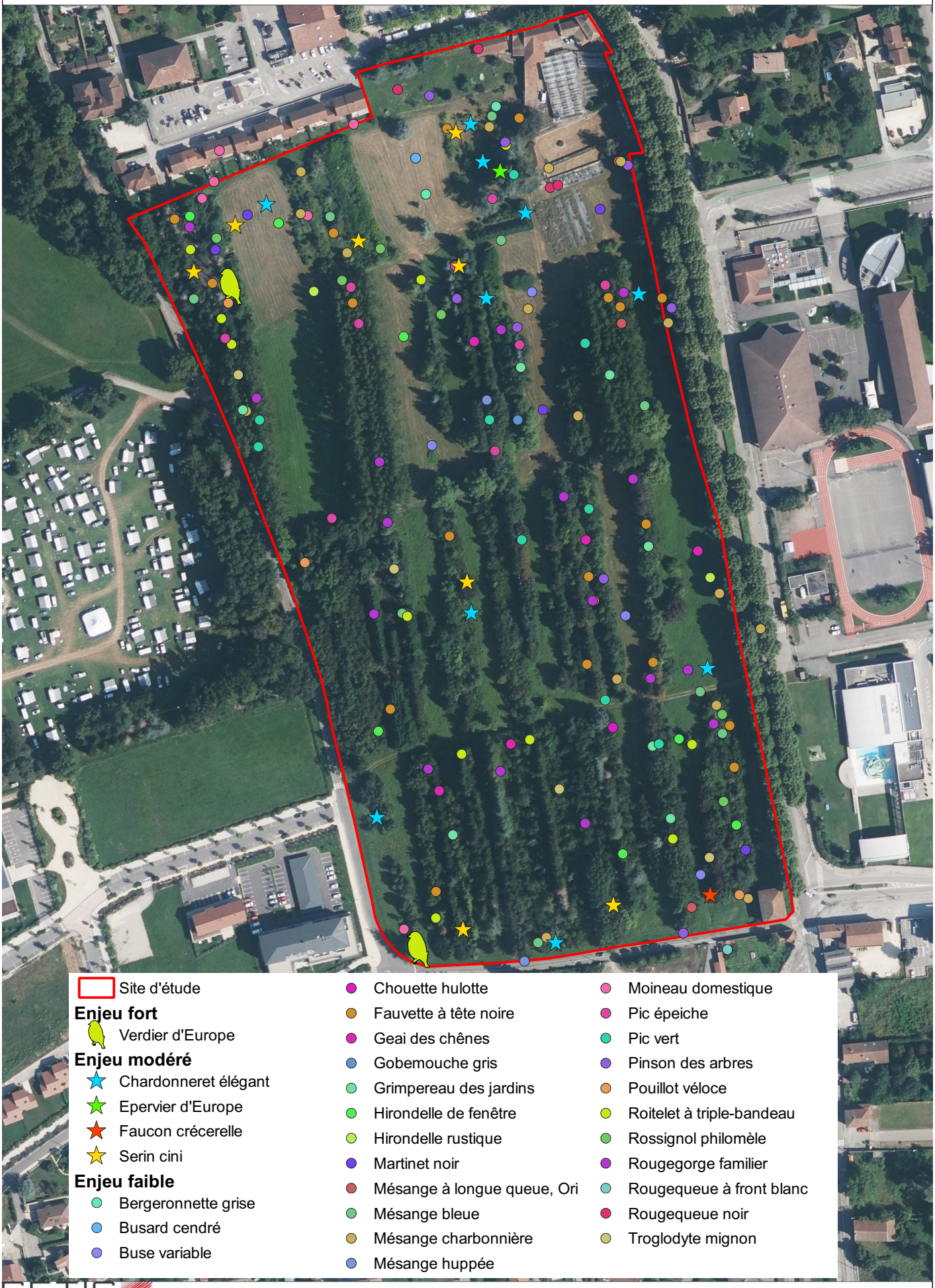
Mésange charbonnière



Loge de picidés

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

OISEAUX



Site d'étude

Enjeu fort

- Verdier d'Europe

Enjeu modéré

- Chardonneret élégant
- Epervier d'Europe
- Faucon crécerelle
- Serin cini

Enjeu faible

- Bergeronnette grise
- Busard cendré
- Buse variable
- Chouette hulotte
- Fauvette à tête noire
- Geai des chênes
- Gobemouche gris
- Grimpereau des jardins
- Hirondelle de fenêtre
- Hirondelle rustique
- Martinet noir
- Mésange à longue queue, Ori
- Mésange bleue
- Mésange charbonnière
- Mésange huppée
- Moineau domestique
- Pic épeiche
- Pic vert
- Pinson des arbres
- Pouillot véloce
- Roitelet à triple-bandeau
- Rossignol philomèle
- Rougegorge familier
- Rougequeue à front blanc
- Rougequeue noir
- Troglodyte mignon

SETIS Groupe Degaud

Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

0 100 200 m

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

Version de la carte : Octobre 2024

3.2 AMPHIBIENS

Aucune espèce d'amphibien n'a été recensée. L'ensemble du site a été prospecté et aucun site favorable à la reproduction des amphibiens n'a été constaté (absence de zone d'eau permanente ou temporaire). Ce taxon n'est donc pas en capacité de se reproduire sur site. Toutefois, des activités de transit peuvent être réalisées par certaines espèces comme le crapaud commun/épineux (*Bufo bufo* / *Bufo spinosus*) ou bien des grenouilles type verte (*Pelophylax sp*). L'étude du plan local de conservation Bièvre-Liers démontre que le site se trouve dans la zone de déplacement potentielle du crapaud calamite (*Epidalea calamita*).

L'ensemble de ces espèces est protégé.

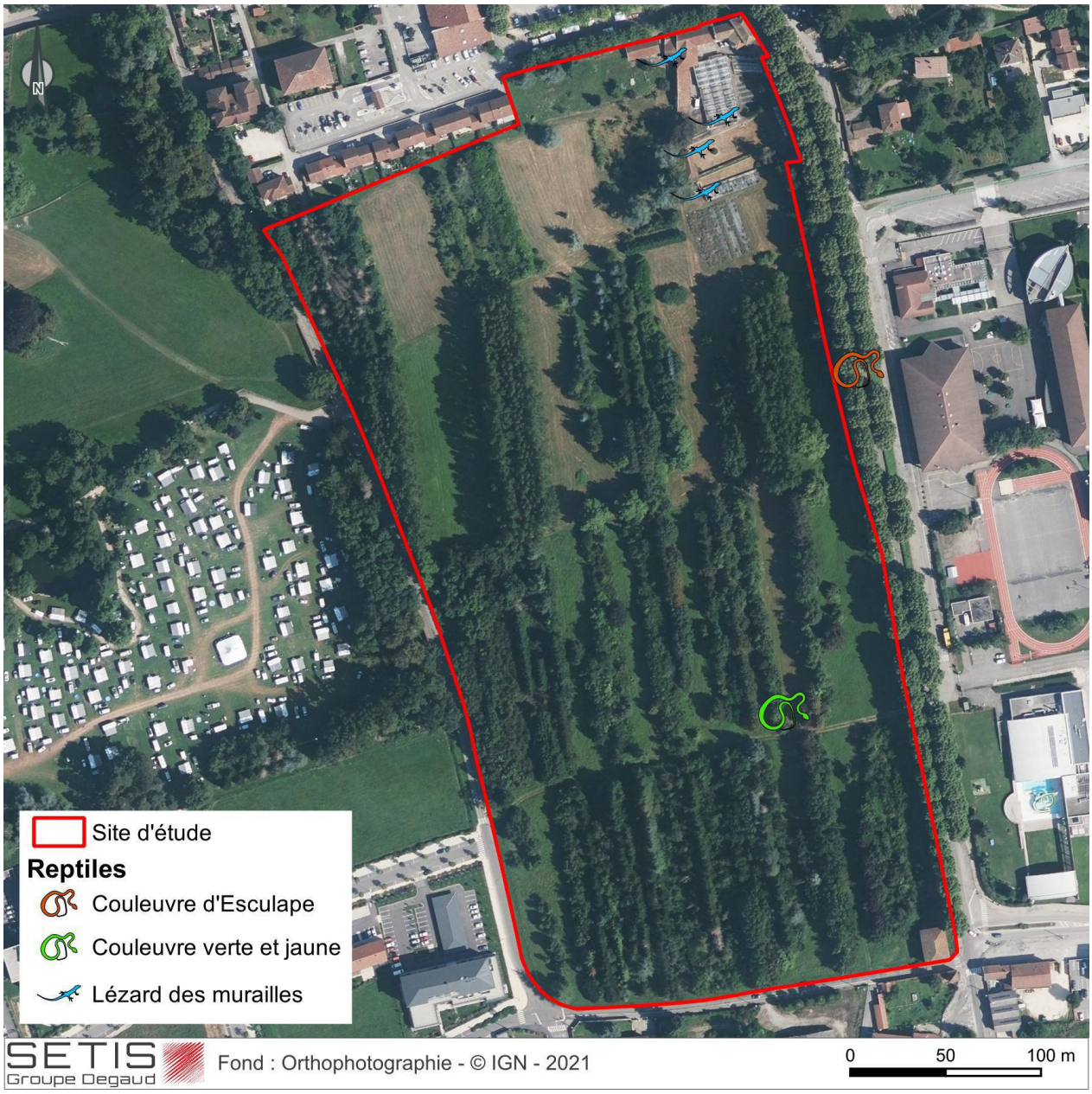
3.3 REPTILES

Les inventaires ont permis de mettre en évidence 3 espèces de reptiles, toutes communes. Ces espèces présentent un enjeu faible. Parmi ces espèces, le lézard des murailles (*Podarcis muralis*) est celle où le nombre le plus important d'individus a été observé. Le lézard des murailles est une espèce ubiquiste aux affinités anthropiques marquées. L'espèce est donc présente au niveau des bâtiments et installations abandonnés (majorité des contacts observés). D'autres habitats bien exposés (prairies notamment) sont susceptibles d'être occupés par l'espèce. La couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) est elle-aussi une espèce ubiquiste. Elle peut donc occuper les lisières, les massifs arbustifs et arborés ainsi que les prairies.

La couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) est quant à elle une espèce à affinités plus forestières. Les larges bandes arborées sont ainsi favorables à sa présence puisque celle-ci présente des mœurs arboricoles marquées. Les prairies et haies plus arbustives lui sont également favorables mais l'espèce recherche souvent des micro-habitats humides notamment apportés par les arbres.

En raison des habitats présents et des besoins écologiques de ces espèces, toutes sont considérées comme reproductrices sur le site. L'ensemble des espèces de reptiles est protégée.

Reptiles		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
Couleuvre d'Esculape	*Zamenis longissimus*	N;Nh;An4;B2	LC	LC	R	1	
Couleuvre verte et jaune	*Hierophis viridiflavus*	N;Nh;An4;B2	LC	LC	R	1	
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	N;Nh;An4;B2	LC	LC	R	10	



Localisation des reptiles observés au cours des inventaires

3.4 MAMMIFERES TERRESTRES

7 espèces de mammifères terrestres ont été recensées au cours des différents passages d'inventaires parmi lesquelles 3 sont protégées à l'échelle nationale : l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) et le muscardin (*Muscardinus avellanarius*). L'ensemble de ces espèces sont communes. Seules les trois espèces protégées présentent un enjeu faible.

L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) est une espèce arboricole pouvant occuper certaines cavités d'arbres pour sa reproduction ou comme gîte. Il est également possible pour lui de construire des nids en hauteur dans un arbre au niveau d'une fourche ou dans la couronne. Il est ici considéré comme reproducteur et présente donc un enjeu faible. Le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) peut être rencontré dans une gamme d'habitats variés. Certains éléments paysagers tels que les bosquets, les haies ou les tas de bois sont nécessaires pour lui fournir des gîtes. L'espèce est considérée comme reproductrice sur le site. Le muscardin (*Muscardinus avellanarius*) a été contacté au sud-ouest du site dans l'un des tubes nichoirs installés. Ce gliridé nocturne fréquente de nombreux habitats : les lisières, les haies non-altérées, les sous-bois denses, les taillis ou encore les ronciers. Il s'agit d'un ensemble

d'habitats observables sur le site d'étude. L'espèce est elle-aussi considérée comme reproductrice sur le site.

Le blaireau européen (*Meles meles*), la fouine (*Martes foina*) et le renard roux (*Vulpes vulpes*) ont été contactés sur le site en transit et en nourrissage. Le renard roux serait susceptible de se reproduire dans les différentes haies et taillis/ronciers denses répertoriés, l'espèce présentant des affinités anthropophiles. La fouine pourrait également se reproduire sur le site que ce soit dans les zones boisées ou bien dans les anciens bâtiments. La reproduction dans les habitations voisines du site est également possible.

Le lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*) est présent dans les différentes prairies du site où ce dernier est susceptible de se reproduire et *a minima* de se nourrir/transiter.

Mammifères terrestres		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
Blaireau européen	*Meles meles*	B3	LC	LC	C/P	>1	
Ecureuil roux	*Sciurus vulgaris*	N;Nh;B3	LC	LC	Rpro	2	
Fouine	*Martes foina*	B3	LC	LC	Rpos	>1	
Hérisson d'Europe	*Erinaceus europaeus*	N;Nh;B3	LC	LC	Rpro	1	
Lièvre d'Europe	*Lepus europaeus*	B3	LC	LC	Rpro	1	
Muscardin	*Muscardinus avellanarius*	N;Nh;An4;B3	LC	LC	R	>1	
Renard roux	*Vulpes vulpes*	-	LC	LC	Rpos	1	

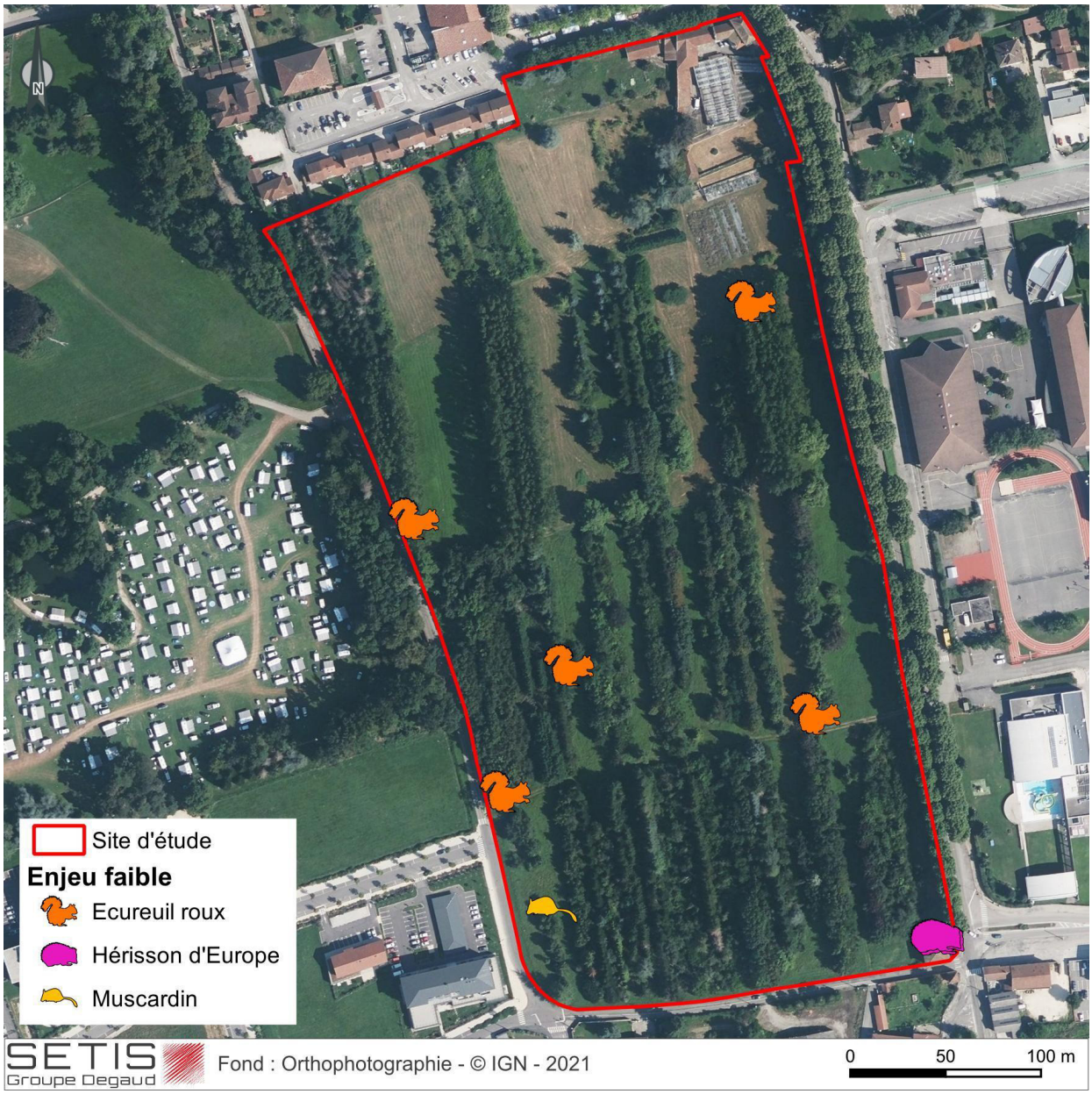
Illustrations



Cadavre de hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*)



Nid de muscardin (*Muscardinus avellanarius*) dans l'un de nos dispositifs de tube nichoir



Localisation des mammifères terrestres protégés recensés

3.5 CHIROPTERES

Au minimum, 9 espèces ont pu être confirmées sur le site en prenant en compte la présence « probable » du murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*). Ce nombre pourrait être supérieur si les séquences classées dans les groupes « sérotule », « pipistrelle 50 » et « oreillard indéterminé » étaient prises en compte. De façon résumée et par groupe acoustique, les espèces contactées sont présentées, comme suit :

- **Groupe des noctules et sérotines** : les deux noctules les plus généralistes soit la noctule commune (*Nyctalus noctula*) et la noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) ont pu être contactées, avec une présence régulière et parfois importante sur la zone d'étude. L'allée de vieux platanes de l'Avenue Hector Berlioz situé aux abords immédiats de la zone d'étude, est très favorable pour accueillir ces deux espèces dans des gîtes observés sur plusieurs arbres. La sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) a pu également être contactée, avec une activité principalement de transit, parfois en recherche active d'insectes.
- **Groupe des pipistrelles** : les pipistrelles commune (*Pipistrellus pipistrellus*) et de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) fréquentent l'ensemble du site, enregistrant les activités les plus importantes, avec des séquences de recherche de proies et émission de cris sociaux. Une séquence, classée dans le groupe « pipistrelle 50 » pourrait appartenir à la pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) mais, dans l'état actuel des connaissances, il a été impossible de la confirmer d'après l'analyse informatique.
- **Groupe des oreillards** : la présence de l'oreillard gris (*Plecotus austriacus*) est confirmée sur deux points de la zone d'étude (1 contact en transit à chaque fois). 1 contact supplémentaire, dans un troisième point, pourrait également appartenir à cette espèce ou à l'oreillard roux (*Plecotus auritus*).
- **Groupe des murins** : 3 taxons confirmés dans ce groupe avec une présence plus importante pour le murin à moustaches - *Myotis mystacinus* (recherche de proies, transit et émission de cris sociaux). Le murin cryptique/de Natterer (*Myotis nattereri*) a pu être confirmé sur le point situé au SE du site (mois de juillet). La présence du murin à oreilles échancrées - *Myotis emarginatus* (passage de juillet) est également très probable.

La carte de la page suivante localise les espèces contactées. Le nombre brut (non pondéré) de contacts par espèce est présenté entre parenthèses.


Pipistrelle commune (78)
Pipistrelle de Kuhl (207)
Murin à oreilles échancrées (2, prob.)
Murin indéterminé (2)
Noctule de Leisler (4)
Noctule commune (77)
Sérotine commune (37)
"Sérotule" (9)
Oreillard gris (1)
SM4 4 (8/7)
SM4 3 (9/5)
SM4 2 (9/5)
Pipistrelle commune (60)
Pipistrelle de Kuhl (13)
Murin indéterminé (4)
Noctule commune (61)
Noctule indéterminé (1)
Pipistrelle commune (26)
Pipistrelle de Kuhl (53)
Noctule de Leisler (42)
Noctule commune (26)
Sérotine commune (3)
Murin à moustaches (1)
Pipistrelle de Kuhl (53)
Pipistrelle commune (28)
"Pipistrelle 50" (1)
Murin à moustaches (10)
Murin indéterminé (2)
Noctule commune (4)
Noctule de Leisler (9)
"Sérotule" (1)
Oreillard gris (1)
SM4 1 (9/5)
SM4 2 (8/7)
Pipistrelle commune (103)
Pipistrelle de Kuhl (289)
Murin à moustaches (7)
Murin indéterminé (3)
Noctule commune (12)
Sérotine commune (6)
"Sérotule" (4)
Oreillard indéterminé (1)
SM4 3 (8/7)
Pipistrelle commune (94)
Pipistrelle de Kuhl (15)
Murin cryptique/de Natterer (16)
Murin à moustaches (2)
Murin indéterminé (7)
Sérotine commune (2)
Noctule commune (6)
Noctule de Leisler (2)
Légende
Points de détection et date de réalisation
Zone d'étude
N
0
50
100 m
1:2176
SCOPS
Réalisation : D. IBAÑEZ - SCOPS
Date : 26/09/2024
Fond cartographique : ORTHOPHOTO IGN
Projection : L93 (EPSG:2154)

Chiroptères		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***					
« Pipistrelle 50 »	*Pipistrellus/ Miniopterus spp*	-	-	-	-	
« Sérotule »	*Nyctalus/Eptesicus/Vespertilio spp*	-	-	-	-	
Murin à moustache	*Myotis mystacinus*	N;Nh;An4;B2;b2	LC	LC	C/P/Rpos	
Murin à oreilles échancrées	***Myotis emarginatus***	**N;Nh;An2;An4;B2;b2**	**LC**	**NT**	**C/P**	
Murin de Natterer	*Myotis nattereri*	N;Nh;An4;B2;b2	LC	DD	C/P/Rpos	
Murin indéterminé	*Myotis sp*	-	-	-	-	
Noctule commune	***Nyctalus noctula***	**N;Nh;An4;B2;b2**	**VU**	**VU**	C/P/Rpos	
Noctule de Leisler	***Nyctalus leisleri***	**N;Nh;An4;B2;b2**	**NT**	**LC**	C/P/Rpos	
Noctule indéterminée	*Nyctalus sp*	-	-	-	-	
Oreillard gris	*Plecotus austriacus*	N;Nh;An4;B2;b2	LC	LC	C/P	
Oreillard indéterminé	*Plecotus sp*	-	-	-	-	
Pipistrelle commune	***Pipistrellus pipistrellus***	**N;Nh;An4;B3**	**NT**	**NT**	C/P/Rpos	
Pipistrelle de Kuhl	*Pipistrellus kuhlii*	N;Nh;An4;B2;b2	LC	LC	C/P/Rpos	
Sérotine commune	***Eptesicus serotinus***	**N;Nh;An4;B2;b2**	**NT**	**NT**	**C/P**	

Espèces probables

Parmi l'ensemble des espèces contactées, la noctule commune présente un enjeu fort en raison de son utilisation du site et de son statut de conservation. Deux espèces présentent un enjeu modéré sur site : la noctule de Leisler et la pipistrelle commune. Enfin, six espèces présentent un enjeu faible.

À partir de quelques constatations qui ont pu être obtenues lors des prospections de terrain, la biologie et l'écologie connues des espèces contactées et l'analyse paysagère de la zone d'étude, il est possible d'analyser les résultats obtenus et de décrire, dans les grandes lignes, la fonctionnalité écologique de ce secteur (capacité d'accueil des habitats, interaction espèces/habitats).

3.5.1 Gîtes arboricoles et anthropiques

De nombreux arbres gîtes sont présents à la fois dans les alignements plantés mais aussi dans l'alignement de platane situé à l'est du site. Ils sont cartographiés dans la partie « habitat d'espèce ». La disponibilité de ce type de gîte est donc très présente. En ce qui concerne les gîtes anthropiques, les possibilités existent au niveau des locaux et habitations de l'ancienne pépinière et magasin situés à l'extrémité nord-est de la zone mais également au sud-est.

3.5.2 Zones potentielles de chasse

Le site est constitué d'anciennes parcelles exploitées pour des travaux agricoles de la pépinière et des plantations d'arbres et arbrisseaux lesquels, après l'abandon de l'exploitation, continuent de croître, formant des linéaires de haies, très attractifs pour les déplacements et la chasse d'insectes par les chiroptères.

Les habitats de chasse sont complétés par la présence des carrés de prairies de fauche (parfois non fauchés jusqu'à tard en saison estivale) ou pâturés par des moutons.

Inséré dans un contexte de plus en plus urbain et, plus globalement, dans le paysage agricole intensif prédominant au sud du village de La Côte Saint-André, cet îlot constitue une zone très attractive pour les espèces locales de chiroptères, tant pour la recherche de proies que pour leurs déplacements.

3.6 LEPIDOPTERES RHOPALOCERES

23 espèces communes de lépidoptères rhopalocères ont été recensées au cours des inventaires 2024. Également, un individu observé mais non-attrapé n'a pas pu être identifié à l'espèce et est donc identifié

au genre (*Colias*). L'individu peut être identifié comme étant un fluoré (*Colias alfacariensis*) ou bien un soufré (*Colias hyale*). Ces deux espèces sont communes.

Toutes ces espèces sont susceptibles de se reproduire sur le site. L'alternance de bandes prairiales fauchées et pâturées permet la création d'une diversité d'habitats prairiaux favorables à un cortège relativement large d'espèces de flore mellifères. Cette diversité permet la présence d'un nombre important d'espèces de rhopalocères dont les chenilles peuvent être plus ou moins spécialistes par rapport à une espèce de plante hôte. De manière généralisée, les rhopalocères occupent l'ensemble des prairies du site et notamment les coteaux bien exposés au nord du site. Quelques espèces comme le tircis (*Pararge aegeria*) vont occuper les lisières forestières et d'autres les ronciers comme la petite violette (*Bolaria dia*).

Lépidoptères rhopalocères		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
	Colias sp	-	-	-	R	1	
Azuré commun	*Polyommatus icarus*	-	LC	LC	R	1	
Azuré des nerpruns	*Celastrina argiolus*	-	LC	LC	R	1	
Citron	*Gonepteryx rhamni*	-	LC	LC	R	1	
Cuivré commun	*Lycaena phlaeas*	-	LC	LC	R	1	
Demi-deuil	*Melanargia galathea*	-	LC	LC	R	17	
Hespérie de la mauve	*Pyrgus malvae*	-	LC	LC	R	2	
Mégère	*Lasiommata megera*	-	LC	LC	R	1	
Mélitée des mélampyres	*Melitaea athalia*	-	LC	-	R	5	
Mélitée des scabieuses	*Melitaea parthenoides*	-	LC	LC	R	4	
Mélitée orangée	*Melitaea didyma*	-	LC	LC	R	6	
Myrtil	*Maniola jurtina*	-	LC	LC	R	43	
Petite tortue	*Aglais urticae*	-	LC	LC	R	1	
Petite violette	*Bolaria dia*	-	LC	LC	R	3	
Piéride de la rave	*Pieris rapae*	-	LC	LC	R	11	
Piéride du chou	*Pieris brassicae*	-	LC	LC	R	2	
Procris	*Coenonympha pamphilus*	-	LC	LC	R	2	
Robert-le-Diable	*Polygonia c-album*	-	LC	LC	R	1	
Souci	*Colias croceus*	-	LC	LC	R	4	
Tabac d'Espagne	*Argynnis paphia*	-	LC	LC	R	2	
Thècle du bouleau	*Thecla betulae*	-	LC	LC	R	1	
Tircis	*Pararge aegeria*	-	LC	LC	R	12	
Vulcain	*Vanessa atalanta*	-	LC	LC	R	5	

3.7 ODONATES

3 espèces communes d'odonates ont été recensées au cours des inventaires. Ces espèces sont toutes communes et non-protégées, ces espèces présentent donc un enjeu très faible.

Tout comme pour les amphibiens, aucun site favorable à la reproduction n'a été constaté (absence de zone d'eau permanente ou temporaire). Ces espèces effectuent donc seulement des activités de chasse/transit/maturation sur site. D'autres espèces communes sont également susceptibles de transiter sur le site sans se reproduire. L'enjeu pour ce taxon est très faible.

Odonates		Protections	Liste rouge France	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***						
Aeschne bleue	*Aeshna cyanea*	-	LC	LC	C/P	1	
Agrion à larges pattes	*Platycnemis pennipes*	-	LC	LC	C/P	1	
Sympétrum à côté strié	*Sympetrum striolatum*	-	LC	LC	C/P	1	

3.8 ORTHOPTERES

16 espèces d'orthoptères ont été recensées, il s'agit d'espèces communes et non-protégées. La majorité des espèces contactées occupe les prairies pour leur reproduction. L'alternance de bandes prairiales fauchées et pâturées permet la création d'une diversité d'habitats prairiaux favorables à un cortège relativement large d'espèces. Ainsi les herbes hautes sont favorables à des espèces comme le criquet des roseaux (*Mecostethus parapleurus*), le gomphocère roux (*Gomphocerippus rufus*) mais également à des espèces plus généralistes pouvant occuper une large gamme d'habitats : criquet duetiste (*Chorthippus brunneus brunneus*), criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus biguttulus*) ou encore criquet pansu (*Pezotettix giornae*). Ces prairies sont aussi occupées par le grillon champêtre (*Gryllus campestris*).

Les habitats rudéraux comme les voies de communications ou les zones rudérales situées au nord du site à proximité du bâtiment abandonné peuvent constituer des habitats à certaines espèces comme les œdipodes ou les tétrix. Toutefois, aucune de ces espèces n'a été contactée.

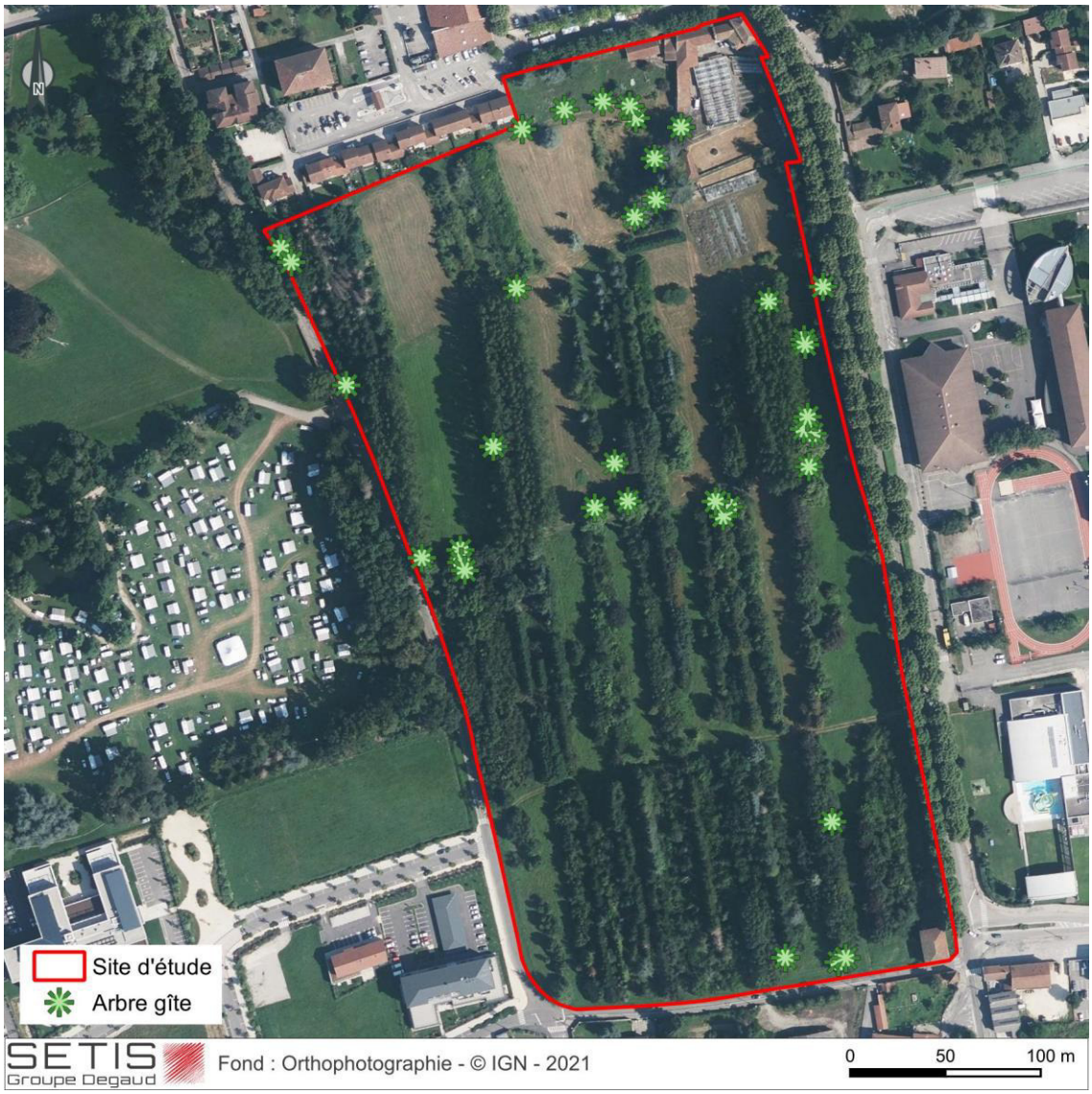
La présence de haies et d'une strate arborescente dense est favorable à la présence d'espèces de sauterelles telles que le conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*), la leptophye ponctuée (*Leptophyes punctatissima*) ou encore le phanéroptère méridional (*Phaneroptera nana nana*). Ces espèces peuvent de la même manière occuper la strate herbacée. Les différentes bandes boisées sont quant à elles favorable au grillon des bois (*Nemobius sylvestris*).

Orthoptères		Protections	Liste rouge régionale	Statut sur site	Nombre d'individus	Niveau d'enjeu
Nom commun	***Nom latin***					
Caloptène italien	*Calliptamus italicus*	-	LC	R	>1	
Conocéphale gracieux	*Ruspolia nitidula nitidula*	-	LC	R	>1	
Criquet des larris	*Chorthippus mollis mollis*	-	LC	R	>1	
Criquet des Roseaux	*Mecostethus parapleurus parapleurus*	-	LC	R	>1	
Criquet duettiste	*Chorthippus brunneus brunneus*	-	LC	R	>1	
Criquet marginé	*Chorthippus albomarginatus albomarginatus*	-	LC	R	>1	
Criquet mélodieux	*Chorthippus biguttulus biguttulus*	-	LC	R	>1	
Criquet pansu	*Pezotettix giornae*	-	LC	R	>1	
Criquet verdelet	*Omocestus viridulus*	-	LC	R	>1	
Criquet vert-échine	*Chorthippus dorsatus*	-	LC	R	>1	
Gomphocère roux	*Gomphocerippus rufus*	-	LC	R	>1	
Grande Sauterelle verte	*Tettigonia viridissima*	-	LC	R	>1	
Grillon champêtre	*Gryllus campestris*	-	LC	R	>1	
Grillon des bois	*Nemobius sylvestris*	-	LC	R	>1	
Leptophye ponctuée	*Leptophyes punctatissima*	-	LC	R	>1	
Phanéroptère méridional	*Phaneroptera nana nana*	-	LC	R	>1	

3.9 ARBRES GITES

Les arbres gîtes sont des arbres qui, de par leur caractéristiques morphologiques (écorce décollée, écorce marquée, loge, cavité, etc.) ou de par la présence d'espèces annexes comme le lierre, sont favorables à la présence d'oiseaux, de reptiles ou de chiroptères. Ces espèces peuvent utiliser ces arbres pour le repos ou bien pour leur reproduction.

Le site, au vu du nombre d'espèces plantées, est très favorable à ce type d'habitats et certains arbres favorables peuvent avoir été omis lors de leur recensement. L'alignement de platane à l'est (situé hors site) possède lui aussi de nombreuses cavités favorables à la faune.



Localisation des arbres gîtes recensés

3.10 HABITATS D'ESPECES

L'analyse des habitats d'espèces s'appuie sur l'utilisation que les espèces font des habitats naturels et semi-naturels : utilisation par la faune pour la reproduction (localisation du nid, terrier, gite...), pour le nourrissage, le déplacement, l'abri, éléments permettant d'assurer le cycle complet de vie des espèces. Cette analyse est réalisée pour tous les groupes faunistiques, et est résumée à l'aide d'une carte. Les habitats d'espèces sont présentés ci-après.

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

HABITATS D'ESPÈCES

- Site d'étude
- Habitat de reproduction des oiseaux (chouette hulotte, choucas des tours, etc.), de certains mammifères comme l'écureuil roux ; Présence possible de gîtes pour les chiroptères - linéaire formé par les arbres constitue un corridor de déplacement
- Habitat de reproduction des oiseaux ; Zone de nourrissage mammifères dont certains chiroptères ; Habitat de reproduction et de nourrissage de reptiles comme la couleuvre d'Esculape ou la couleuvre verte et jaune ; Habitat de reproduction de certains insectes
- Habitat de reproduction de l'avifaune anthropophile et gîte pour les chiroptères ; Habitat de reproduction possible pour le lézard des murailles
- Habitat de reproduction des oiseaux (picidés, mésanges, etc.), de certains mammifères comme l'écureuil roux ; Présence possible de gîtes pour les chiroptères - linéaire formé par les haies et lisières pouvant être utilisés pour le transit des chiroptères ; Habitat de reproduction de certains insectes (grillon des bois, tircis)
- Habitat de reproduction d'oiseaux ; Zone de nourrissage de mammifères dont certains chiroptères ; Habitat de reproduction et de nourrissage de reptiles ; Habitat de reproduction de certains insectes
- Zone de nourrissage de l'avifaune (dont le verdier d'Europe, le martinet noir ou encore l'hirondelle rustique), des reptiles, des chiroptères et des mammifères terrestres (dont le hérisson d'Europe) ; Habitat de reproduction d'insectes (orthoptères et rhopalocères)
- Arbre gîte favorable aux chiroptères et à l'avifaune cavicole

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

SETIS Groupe Degaud

Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

0 100 200 m

Version de la carte : Octobre 2024

SYNTHESE DES ENJEUX

Pour chaque thématique, les principales sensibilités inventoriées sont résumées dans le tableau proposé ci-après. De cette synthèse, une carte est également proposée afin de représenter les sensibilités identifiées sur l'ensemble du site d'étude. Les enjeux forts sont présentés en rouge, les modérés en orange, les faibles en jaune et les très faibles en vert.

Thématique	Sensibilités du site d'étude	Niveau d'enjeu
Zonages patrimoniaux	Aucun zonage réglementaire ou patrimonial identifié sur site ou à sa périphérie	**Très faible**
Corridors écologiques	Aucun corridor écologique identifié dans les documents cadres sur le site, un corridor à l'échelle du SCoT situé à 1.5km à l'est ; Aucun réservoir de biodiversité identifié sur le site. Un réservoir de biodiversité complémentaire identifié par le SCoT situé à 400 m au sud ; Site perméable aux déplacements des espèces(notamment nord-sud) et rôle important comme réservoir de biodiversité local mais fortement isolé.	**Faible**
Habitats Naturels	La prairie de fauche présente un enjeu fort en raison de son intérêt patrimonial menacé mais aussi de son statut de conservation quasi-menacé (NT) à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Seulement certaines zones peuvent être rattachées à cet habitat, notamment les parties bien exposées d'une large superficie.	**Fort**
	La majorité des habitats recensés sur le site sont issus de l'activité de la pépinière (plantation d'arbres et d'arbustes, serres, etc.). Ces habitats sont donc composés de nombreuses espèces ornementales et présentent peu d'intérêt d'un point de vue écologique.	**Faible**
Flore	Les inventaires de la flore ont permis de mettre en évidence de nombreuses espèces autochtones communes parmi lesquelles aucune n'est protégée régionalement ou nationalement. 2 espèces sont en revanche réglementée au niveau de leur cueillette dans le département de l'Isère, il s'agit du houx (*Ilex aquifolium*) et de l'œillet velu (*Dianthus armeria*).	**Faible**
	11 espèces exotiques envahissantes de flore dont 9 sont considérées comme exotiques envahissantes avérées selon la liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes en Rhône-Alpes (Debay et al., 2020), 1 espèce est considérée comme émergente selon cette même liste et 1 dernière est considérée comme à fort potentiel invasif selon la liste des plantes exotiques envahissantes de l'Isère (GENTIANA, 2023).	**Modéré**
Faune	• 41 espèces d'oiseaux dont 35 protégées, parmi lesquelles : 1 est à enjeu fort, 4 à enjeu modéré, 26 à enjeu faible et 10 à enjeu très faible ; • Au minimum 9 espèces de chiroptères ont été contactées parmi lesquelles 1 présente un enjeu fort, 2 un enjeu modéré et 6 un enjeu faible.	**Fort**
	• 7 espèces de mammifères parmi lesquelles 3 sont protégées : le muscardin, l'écureuil roux et le hérisson d'Europe ; • 3 espèces de reptiles tous protégés.	**Faible**
	• 23 espèces de rhopalocères ; • 3 espèces communes d'odonates ; • 16 espèces d'orthoptères ; • Aucune espèce d'amphibiens.	**Très faible**

Thématique	Sensibilités du site d'étude	Niveau d'enjeu
Habitats d'espèces	Les prairies du site permettent le nourrissage de nombreuses espèces dont certaines à enjeu modéré voir fort. D'autres espèces vont quant à elles utiliser ces espaces pour leur reproduction comme les reptiles ou bien les insectes (rhopalocères ou encore orthoptères). Certaines espèces peuvent aussi réaliser des activités de transit comme les amphibiens ou les odonates. Les différents espaces boisés peuvent quant à eux être utilisés pour la reproduction de nombreuses espèces que ce soit d'oiseaux, de mammifères (écureuil roux, muscardin, chiroptères), de reptiles ou même d'insectes (orthoptères, rhopalocères). Les cultures de conifères présentent néanmoins des enjeux plus réduits que les massifs plurispécifiques de feuillus. Enfin, les bâtiments abandonnés peuvent être utilisés par certaines espèces anthropophiles que ce soit pour des activités de reproduction (avifaune, reptiles) ou bien uniquement de gîtes (chiroptères).	**Modéré** **Fort**

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

SYNTHÈSE DES ENJEUX

Prairie de fauche diversifiée permettant la reproduction d'insectes, le nourrissage de chiroptères, de mammifères terrestres, de reptiles et d'oiseaux

Site de reproduction pour la faune à affinités anthropophiles (oiseaux, reptiles), gîtes possibles pour les chiroptères

Secteurs de nourrissage possibles

Plantations monospécifiques de feuillus permettant la reproduction et/ou le nourrissage de quelques espèces de faune mais relevant d'un intérêt plus réduit que les massifs plurispécifiques de feuillus. Intérêt dans le transit des chiroptères via les alignements

Fourrés monospécifiques d'espèces exotiques envahissantes de flore peu favorables à la faune

Prairie de fauche présentant des secteurs de moindre intérêt du fait de la gestion actuelle et passée ou encore de leur superficie rendant la prairie parfois pauvre en espèces - permet le nourrissage et le transit de nombreuses espèces

Plantations de feuillus permettant la reproduction et/ou le nourrissage de nombreuses espèces de faune. Intérêt dans le transit des chiroptères et dans l'héliothermie des reptiles via les lisières

Favorable au transit et à la présence de gîtes pour les chiroptères, Favorable à la reproduction de l'avifaune et à la présence de reptiles

Arbres à cavités favorables à la reproduction et au gîte de nombreuses espèces de faune

Plantations de conifères peu favorables à la faune et à l'intérêt écologique réduit. Nourrissage et aire de repos possible.

Site d'étude

Niveaux d'enjeux :

- Espèces Exotiques Envahissantes
- Fort
- Modéré
- Faible
- Très faible

Ce document est la propriété de SETIS il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

SETIS Groupe Degaud

Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

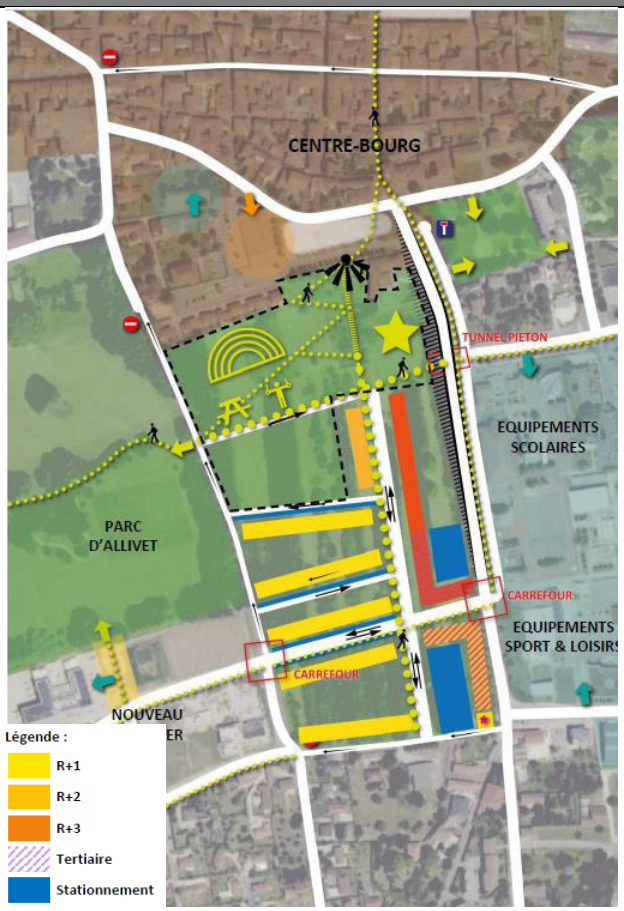
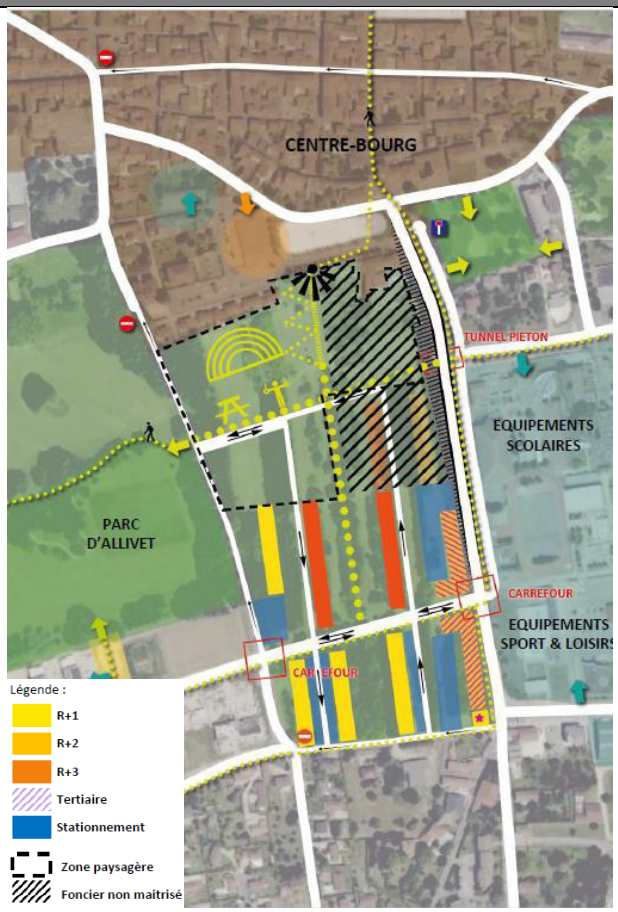
0 100 200 m

Version de la carte : Octobre 2024

PRECONISATIONS ERC

Dans le cadre de son orientation de développement, la commune de La-Côte-Saint-André souhaite aménager le secteur de l'Ilot Normand par la création de logements et de commerces en prenant en compte l'ensemble des projets en cours de réalisation sur la commune.

Le périmètre d'étude se compose de 9 parcelles pour la majorité non-bâties pour une superficie d'environ 11ha. À ce jour, la commune n'est pas propriétaire de l'ensemble de ces dernières et ne projette pas l'acquisition de celles manquantes. Son projet d'aménagement est ainsi produit en prenant en compte ces parcelles dans le projet (leur desserte, la limite urbaine, leur éventuelle intégration future). De ces éléments, l'entreprise MODAAL a proposé deux scénarii d'aménagement de l'ilot. Ces derniers sont brièvement décrits afin de proposer des mesures ERC adaptées. À noter toutefois, l'installation à l'angle sud-est de la maison du département sur un tènement d'environ 5 000m^2.

Scénario 1	Scénario 2
 Un aménagement privilégiant l'habitat individuel en lui donnant une large part du site et une orientation Nord Sud. Une densité important le long de l'avenue H. Berlioz faisant interface avec une voie en hauteur et un quartier d'équipement ainsi que l'entrée de ville.	 Un aménagement s'appuyant sur la structure boisée du site Nord-Sud avec de la densité en cœur d'ilot le long d'un parc linéaire. Une plus grande densité bâtie avec moins de logement individuel. Des orientations de bâtiment Est Ouest. Ne demandant pas la maitrise foncière complète du site Un équipement public à repositionner au sud du site?
Remarques	
Implantation du bâti coupant la linéarité des plantations et coupant de ce fait l'effet cloisonnement des plantations.	Scénario qui voit les bâtiments s'implanter dans la longueur selon un axe nord-sud paraissant moins impactant pour les arbres, donc pour la biodiversité.

Impact plus fort sur la biodiversité, ses déplacements et les arbres d'intérêt.	Cônes de vue semblant bien préservés pour les riverains au nord

Ces deux scénarii impactent de manière importante le site et les habitats semi-naturels de ce dernier. Ainsi le projet impacte de manière très importante des espèces ainsi que des habitats d'espèces. Du fait de son rôle actuel de réservoir local de biodiversité, le site condense de nombreuses espèces dont des protégées qui effectuent pour un grand nombre l'ensemble de leur cycle de vie. Malgré la proposition et la mise en place de préconisations issues de la séquence « Eviter-Réduire » (ER), il est probable que des impacts résiduels persisteront sur ces espèces altérant de manière majeure leur cycle de vie. La mise en place de mesures de compensation sera à envisager.

Les mesures ER pouvant être mises en places sont listées ci-après :

ADAPTATION DU CALENDRIER DE TRAVAUX

Pour permettre les différents aménagements, les alignements boisés présents devront être abattus et les massifs arbustifs défrichés. Dans l'objectif de réduire au maximum le risque de mortalité et afin de suivre les contraintes environnementales édictées par la DREAL, le calendrier des opérations sera donc adapté :

- 1er septembre au 28 février pour les travaux de défrichement/décapage
- L'abattage des arbres/coupe des branches sera effectué entre le 1er septembre et le 15 novembre

Cette mesure permet de réduire la mortalité des oiseaux et des chauves-souris à un risque proche de 0, et permet également de réduire le risque de mortalité des reptiles sans toutefois pouvoir le supprimer totalement.

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Reptiles	hibernation				reproduction						hibernation	
Oiseaux					nidification							
Chiroptères	hibernation				Mise bas, élevage des jeunes						hibernation	

Période d'intervention optimale pour les travaux préparatoires (encadrée en rouge dans le tableau)

LIMITATION DE L'INTRODUCTION ET DE LA DISSEMINATION D'ESPECES INVASIVES DE FLORE

La lutte contre les espèces exotiques envahissantes de flore constitue un enjeu fort lors des travaux de terrassement d'autant plus qu'un nombre important d'espèces a été constatée au cours des passages d'inventaire.

Les stations localisées sur et à proximité directe des futurs aménagements devront être traitées suivant des protocoles spécifiques adaptés aux espèces présentes. Également, des mesures seront mises en place pour limiter l'installation de nouveau foyer d'espèces invasives :

- Sensibilisation du personnel de chantier à la problématique des espèces invasives et formation à la reconnaissance des principales espèces les plus problématiques ;
- Nettoyage des roues des véhicules avant d'entrée et de sortir du site ;
- Toute surface remaniée sera immédiatement ensemencée d'un mélange herbacé à lever rapide afin de ne laisser aucune surface nue facilement colonisable par les invasives ;
- Eradication de tout nouveau foyer d'espèce invasive suivant des méthodes adaptées aux espèces contactées. Les déchets végétaux (parties aériennes et souterraines des plantes invasives) devront être soit enfouis, soit évacués par camion hermétiquement bâché vers un centre spécialisé dans le traitement des invasives. Le stockage doit être évité et ne pourra se faire que sur une aire étanche, isolée du sol et protégée du vent et des ruissellements.
- Surveillance des espèces invasives lors de la phase chantier et de la phase exploitation.

LIMITATION ET MODULATION DE L'ECLAIRAGE

Le site est actuellement occupé par de nombreuses espèces pour la reproduction et le nourrissage et les inventaires, notamment des chiroptères, ont démontré une utilisation importante du site pour des activités de transit. Pour ces espèces, la mise en place d'un éclairage non-adapté pourrait conduire à une rupture de continuité et à un abandon du site.

La mise en place d'un éclairage adapté pourrait permettre le bon partage du site :

- Temps de fonctionnement adapté : régler les cycles d'allumage et d'extinction pour permettre une extinction totale de 22h à 5h et coupler ce mécanisme à un système de capteurs de mouvements pour permettre des éclairements des cheminements piétons ;
- Orientation de l'éclairage : proscrire l'éclairement vers le haut et maintenir un éclairage uniquement vers le bas, proscrire l'éclairage des haies et autres éléments naturels ;
- Adaptation de la puissance et de la hauteur des mâts : les mâts implantés devront être adaptés à l'usage du cheminement éclairé. Dans le cadre de cheminements piétons/cycles, des mâts de taille réduite peuvent être envisagés afin de réduire la puissance de l'éclairage.

CONSERVER DES MASSIFS BOISES ET CERTAINES PRAIRIES & DES ARBRES REMARQUABLES

Dans les secteurs non-aménagés, conserver les prairies et des éléments arborés pour maintenir une attractivité pour la faune, limiter l'implantation d'espèces invasives et conserver leur intérêt paysager.

Les inventaires 2023-2024 ont mis en évidence des arbres remarquables (intérêts pour la faune). La conservation de certains individus dans les différents scénarii permettrait de maintenir un ombrage du site pour les futurs habitants tout en conservant un intérêt pour la faune.

GESTION DES ESPACES VERTS ET ENTRETIEN

Les espaces ouverts publics traités en prairie/pelouse font l'objet d'une gestion différentiée. Ainsi, deux types de zones seront distinguées en fonction des usages :

- Des zones gérées de manière extensive avec fauche tardive : tonte à plus de 10 cm de hauteur et 1 ou 2 tontes par an en été et automne.
- Des zones engazonnées de manière « classique » avec tonte régulière.

Les coupes de branches issues de l'entretien des arbres et arbustes (réalisées préférentiellement à l'automne) seront mises en tas et laissées sur site pour maintenir/créer des habitats refuges pour de nombreuses espèces d'insectes, de reptiles et de petits mammifères (dont hérisson). L'empreinte carbone lié à l'entretien et à l'évacuation de la matière est ainsi diminué. Une dizaine de tas de branches sera donc maintenu sur site.

Dans la même logique, et pour garantir un apport de matière organique et un paillage naturel nécessaire au bon développement des sols et des plantations, les feuilles mortes ne seront pas évacuées en intégralité à l'automne mais réparties au pieds des plantations d'arbres et arbustes sur le site (paillage).

Le coût de mise en déchèterie est alors réduit.

ABATTAGE DOUX DES ARBRES

Afin d'éviter la destruction potentielle d'individus de chauves-souris ou petits mammifères installés dans les arbres gîtes, les arbres identifiés comme remarquables pour la faune doivent être abattus de manière douce. Pour ce faire, les arbres seront déposés délicatement au sol à l'aide d'un grappin et laissés au sol quelques jours avant leur évacuation pour permettre aux individus potentiellement présents dans les cavités de fuir.

POSE DE SOUCHES D'ARBRES

Certains des arbres abattus pourront être laissés sur place le long des haies/bosquets conservés pour offrir un habitat favorable aux insectes saproxyliques.

PROTECTION DES ARBRES CONSERVES

De manière à protéger les arbres conservés susceptibles d'être endommagés lors des travaux, les arbres préservés qui se trouvent à proximité de l'emprise du chantier ou des circulations d'engins doivent être protégés :

- Soit par une clôture d'au moins 2 m de hauteur,
- Soit en cas d'impossibilité d'installer une clôture, par des protections du tronc à hauteur d'engins.



Exemples de protections des arbres

ÉVITEMENT DES PIEGES MORTELS

Certains éléments techniques peuvent constituer des pièges pour certaines espèces de faune, notamment les petits mammifères ; pour réduire fortement le risque, toutes les structures présentant des trous et cavités doivent être obturées (tuyaux, gaines, poteaux creux…).

Le risque est notamment présent en phase chantier, le contrôle de ces éléments est inclus dans le suivi de chantier.

POSE DE NICHOIRS

Des nichoirs adaptés aux espèces déjà présentes sur le site peuvent être mis en place. Plusieurs types de nichoirs doivent être ainsi posés :

Sur les bâtiments qui pourront être soit intégrés au bâti (dispositif constructif de type creux dans les murs ou dans l'isolation extérieure) ou posés en excroissance sur les parties supérieures des murs. Les gites pouvant être intégré au bâti sont de plusieurs sortes (source Biodiversité & bâti – LPO – CAUE Isère) :

- 10 nichoirs à martinet noir sur les bâtiments les plus haut,
- 8 nichoirs à passereaux anthropophiles, de type rouge queue, moineaux
- 4 gites à chauves-souris

Sur les arbres à 3 m minimum du sol et orientés sud –sud-est :

- 10 nichoirs à oiseaux cavicoles, de type mésanges, sittelle torchepot,
- 5 gites à chauves-souris

AMENAGEMENT DES ESPACES VERTS

L'aménagement du site sera accompagné d'espaces verts. Afin de réduire les impacts et de profiter du potentiel du site, les espaces verts devront être principalement issus de la conservation du site initiale : maintien d'arbres, de bosquets, d'espaces prairiaux…

Si des plantations doivent avoir lieu, afin de conserver un intérêt pour la biodiversité, elles pourront être plurispécifiques, de manière à augmenter la diversité et créer un maximum d'habitats. Les essences choisies excluront les espèces exotiques envahissantes et, dans la mesure du possible, être composées d'espèces locales certifiées ou non adaptées aux évolutions climatiques envisagées.

Les essences locales proposées par SETIS pour la palette végétale sont listées ci-après (liste non-exhaustive) :

- Pour les arbres de haute tige : érable champêtre (*Acer campestre*), érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*), érable à feuilles d'Obier (*Acer opalus*), érable plane (*Acer platanoides*), tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*), orme champêtre (*Ulmus minor*), saule marsault (*Salix caprea*), charme commun (*Carpinus betulus*), sorbier torminal (*Sorbus torminalis*), chêne pubescent (*Quercus pubescens*), pommier domestique (*Malus domestica*), merisier (*Prunus avium*) ;
- Pour les espèces arbustives et buissonnantes : if à baies (*Taxus baccata*), troène commun (*Ligustrum vulgare*), genêt à balais (*Cytisus scoparius*), houx (*Ilex aquifolium*), buis commun (*Buxus sempervirens*), bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), cornouiller mâle (*Cornus mas*), cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), prunellier (*Prunus spinosa*), noisetier (*Corylus avellana*), sureau noir (*Sambucus nigra*), fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*), viorne lantane (*Viburnum lantana*), aubépine monogyne (*Crategus monogyna*), fusain d'Europe (*Euonymus europaea*), prunellier (*Prunus spinosa*), rosier des chiens (*Rosa canina*) ;
- Pour les espèces herbacées : vipérine commune (*Echium vulgare*), marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*), scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*), sauge des prés (*Salvia pratensis*), dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), trèfle des prés (*Trifolium pratense*), trèfle blanc (*Trifolium repens*), achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), brome érigé (*Bromus erectus*), centaurée jacée (*Centaurea jacea*), dauphinelle des champs (*Consolida regalis*), carotte sauvage (*Daucus carota*), gaillet blanc (*Galium album*), millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), coquelicot (*Papaver rhoeas*), petite pimprenelle (*Poterium sanguisorba*), silène enflé (*Silene vulgaris*), trèfle champêtre (*Trifolium campestre*), véronique de Perse (*Veronica persica*), fétuque ovine (*Festuca ovina*), ray-gras (*Lolium perenne*), flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*), fenasse (*Arrhenatherum elatius*), fléole des prés (*Phleum pratense*), avoine dorée (*Trisetum flavescens*).

Les plantations seront effectuées de manière à limiter les terres « à nu » en prévoyant une diversification des strates de végétation pour favoriser la colonisation du site par une faune « diversifiée » (oiseaux, petits mammifères terrestres, chiroptères, insectes).

MAINTENIR L'EFFET CORRIDOR DE L'ALIGNEMENT DE PLATANES

L'alignement de platanes situés à l'est de l'Ilot Normand permet le transit de nombreuses espèces que ce soit d'oiseaux ou de chiroptères. De ce fait, un aménagement avec des constructions proches de ce dernier pourrait nuire aux plantations et ainsi détruire la fonctionnalité de ce corridor. Un décalage vis-à-vis de cet alignement permettra le maintien de sa fonctionnalité.

De manière générale, le maintien d'une perméabilité suivant un axe est-ouest serait très pertinent afin de maintenir les échanges locaux possibles entre le parc d'Allivet et les espaces semi-naturels situés à l'est de l'alignement de platanes. De ce point, le scénario 1 permet de conserver cette linéarité et ainsi de potentiellement conserver des échanges. Le scénario 2, de par l'orientation des bâtiments, ne devrait maintenir ces possibilités d'échanges que au nord de son projet sur une surface réduite et non-maîtrisée foncièrement.

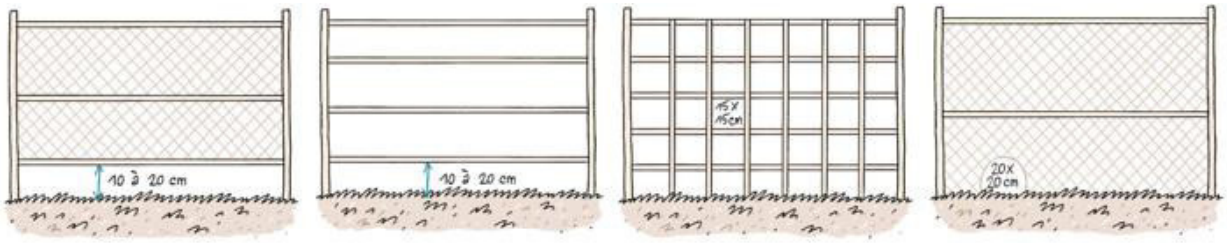
MAINTENIR LE CORRIDOR LOCAL A L'OUEST DU SITE

La zone du pourtour la plus perméable pour accéder au site est localisée au sud-ouest. Cette perméabilité pourrait être conservée en évitement d'urbaniser cette entrée de site qui permettra de rejoindre l'espace vert prévu au nord-ouest.

PROSCRIRE LES CLOTURES DE L'AMENAGEMENT

A l'heure actuelle, aucune compartimentation du site n'est prévue ce qui permet de réduire l'impact de l'aménagement sur sa fonction de corridor. Dans le cas où la fermeture de portions du site devra être réalisé, une perméabilité pour la petite faune pourra être mise en place. Ces clôtures pourront être adaptées suivant les possibilités suivantes :

- Maintenir un espace perméable sous la clôture de 15cm ;
- En présence de grilles ou de mailles, conserver des espacements de 15cm x 15cm *a minima* ;
- En cas de mise en place d'un mur, prévoir des passages de 30cm x 30cm par endroit à leur base.



Exemples de clôture facilitant le passage de la petite faune ©Bruxelles Environnement

La mise en place de ces mesures devrait permettre le maintien sur site du hérisson d'Europe, espèce protégée en très forte régression dans les zones urbaines et péri-urbaines.

METHODOLOGIE

L'expertise de terrain consiste à réaliser des visites diurnes et nocturnes du site d'étude pour :

- Caractériser les habitats naturels : évaluer leur répartition, leur représentativité, leur fonctionnement, leur potentiel (accueil de la faune) et leurs sensibilités (zone humide, habitat patrimonial, habitat d'espèce protégée…) ;
- Effectuer les inventaires de la flore : identifier et localiser les espèces à enjeux (protégées, patrimoniales) ou les espèces exotiques envahissantes ;
- Effectuer les inventaires de la faune (oiseaux, amphibiens, reptiles, mammifères terrestres, lépidoptères rhopalocères, odonates, orthoptères) : inventorier toutes les espèces présentes de manière à identifier et localiser précisément les espèces protégées ou patrimoniales et/ou leurs habitats ;
- Évaluer la fonctionnalité du site pour la faune : identifier les corridors de déplacement (répartition des habitats naturels, indices de passage de faune, obstacles, etc.).

Les prospections de terrains ont été conduites sur l'ensemble du périmètre au cours des années 2023 et 2024 dans l'objectif de :

- Garantir la représentativité et l'exhaustivité des inventaires ;
- Identifier le statut des espèces (reproducteur, migrateur) ;
- Identifier l'usage de chaque habitat par les espèces (reproduction, nourrissage, aire-de-repos).

Ces prospections ont été accentuées en période de floraison et de reproduction des espèces animales, en prenant en compte l'altitude et le caractère montagnard du site. Les visites ont été organisés dans des conditions météorologiques favorables.

1 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Les données bibliographiques suivantes ont été consultées sur le périmètre éloigné et rapproché :

- Zonages patrimoniaux (Natura 2000, Parcs et Réserves naturels, APPB, ZNIEFF, zones humides…) issus des bases de donnée de la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement (DREAL) d'Auvergne - Rhône-Alpes et de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN). La distance de ces zonages par rapport au projet, ainsi que les éventuelles connexions ont été prises en compte. La description de ces zonages permet également une première approche des types d'habitats, espèces et sensibilités écologiques susceptibles d'être rencontrées au droit du projet.
- Schéma Régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET), Trame verte et bleue du SCOT, cartes de couloirs et sites migratoires (LPO). Ces données permettent d'estimer les enjeux liés aux corridors biologiques et aux fonctionnalités écologiques locales.
- Données issues des bases de données accessibles des différents acteurs de l'environnement (Biodiv'AURA, OpenObs (INPN), LPO (Faune-France).
- Données utiles à l'évaluation du fonctionnement écologique du territoire et à la biologie des espèces patrimoniales locales (Atlas des plantes protégées de l'Isère – Gentiana – 2008, Classification des habitats EUNIS, Corine Biotope, Cahier d'habitats Natura 2000, Listes rouges, catalogue et végétation de Rhône-Alpes, Guides des habitats naturels et semi-naturel des Alpes - 2019…).

2 CARACTERISATION DES HABITATS NATURELS

La répartition des habitats est identifiée dans un premier temps par interprétation de photographies aériennes. La répartition de ces unités écologiques est ensuite affinée par la prospection de l'ensemble du site. Cette étape permet d'appréhender leur fonctionnement.

La description des habitats est ensuite effectuée d'après les relevés floristiques réalisés en printemps-été, sur la base de la nomenclature Corine Biotope/EUNIS.

La caractérisation des habitats est particulièrement importante pour estimer l'état de conservation et le niveau de sensibilité écologique (zone humide, habitat potentiellement favorable à une espèce animale patrimoniale…), ainsi que le potentiel d'accueil de la faune.

3 INVENTAIRE FLORISTIQUE

L'inventaire floristique est effectué au cours du printemps et de l'été, de manière à couvrir toute la période de floraison (des espèces précoces à celles plus tardives).

L'ensemble du site est parcouru afin d'identifier les habitats naturels présents, et ainsi effectuer des relevés floristiques au sein de chaque unité homogène. Ainsi, 8 placettes sont réalisées et pour lesquelles toutes les espèces végétales.

La surface des placettes correspond à la plus petite surface renfermant le plus grand nombre d'espèces du milieu étudié.

Sur le terrain, cela se traduit de la manière suivante :

- La surface minimale dans laquelle sont recensées les espèces est de $1m^2$;
- Puis cette surface est doublée afin de recenser les espèces présentes, qui sont parfois nouvelles ;
- L'augmentation de la surface de recensement s'arrête lorsque plus aucune nouvelle espèce n'est recensée au sein de deux surfaces successives. Cette surface est considérée comme l'aire minimale.

Les espèces exotiques envahissantes font l'objet d'une attention particulière, tout comme les espèces à enjeux (protégées, patrimoniales). Ces espèces sont localisées avec précision et leur recherche s'étend à l'ensemble des habitats. La liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes en Rhône-Alpes réalisée par le Conservatoire Botanique National Alpin est utilisée comme référence.

L'inventaire botanique permet de caractériser les habitats naturels selon la nomenclature Corine Biotope/EUNIS et d'évaluer la sensibilité de la flore présente.

4 INVENTAIRE FAUNISTIQUE

Les méthodes d'inventaires présentent de nombreuses spécificités et nécessitent d'être adaptées à la fois au taxon considéré mais également aux espèces. L'analyse ortho-photographique et le parcours de l'ensemble du site permettent d'identifier le potentiel d'accueil des habitats et d'adapter la mise en place des méthodes. Ces dernières sont développées ci-après pour chaque taxon.

Chaque espèce est localisée avec précision, et les informations suivantes peuvent être relevées : effectif, comportement, type de données (observation, indice indirect).

L'analyse qui en découle prend en compte : l'écologie des espèces, leurs statuts (protection nationale, Directive Oiseau, Directive Habitat, listes rouges…), leur utilisation des habitats, et leur représentativité dans les milieux voisins.

4.1 OISEAUX

Durant chaque passage, les oiseaux sont identifiés au chant et à vue, à l'aide de jumelles (10x42). Pour rechercher les oiseaux migrateurs et hivernants, un parcours pédestre sur l'ensemble du site est réalisé.

Ce taxon étant très mobile et certaines espèces discrètes, leur recherche à chaque passage permet d'obtenir une relative exhaustivité. Également, deux protocoles spécifiques doivent être mis en place pour identifier :

- Les oiseaux nicheurs,
- Les espèces nocturnes.

L'inventaire des oiseaux nicheurs est effectué par détermination visuelle et acoustique par méthode de point d'écoute (inspirée de l'Indice Ponctuel d'Abondance). Deux passages sont programmés de manière espacée lors de la période de reproduction, ce qui permet de détecter les espèces nicheuses précoces et les nicheurs plus tardifs. Ceci permet également cibler au mieux le statut des espèces sur le site selon les codes de nidification utilisés dans les protocoles de réalisation d'atlas des oiseaux nicheurs (nicheur possible, nicheur probable…).

La méthode des IPA repose sur une écoute active de 10min des oiseaux le matin, à partir de 30min à 1h après le lever officiel du soleil et jusqu'à 10h. Ainsi, 4 points d'écoutes sont répartis de manière à couvrir l'ensemble du site d'étude, avec un minimum de 300 mètres entre chaque point.

Les contacts visuels et auditifs entre les points d'écoute sont également notés.

Les espèces nocturnes sont recherchées par application d'un protocole de repasse. Ce protocole est adapté en fonction des espèces visées : rapaces nocturnes, œdicnème criard, etc.

Pour les rapaces nocturnes, le protocole reprend celui proposé pour l'enquête nationale des rapaces nocturnes. Ce protocole est appliqué suivant des points d'écoute (espacés de 300m) au cours desquels deux méthodes sont mises en place : l'écoute passive et l'écoute active suite à la repasse.

Le système de repasse est une technique consistant à diffuser des enregistrements de sons produits par une espèce afin d'obtenir une réaction comportementale de cette dernière. Cette réaction de défense de territoire se traduit par l'émission de cris. Ceci permet d'augmenter le taux de détection de ces espèces.

Toutefois, cette méthode présente un biais important, puisque toutes les espèces ne sont pas réceptives à cette repasse. Ainsi, cette dernière est très efficace pour la chevêche d'Athéna, la chevêchette d'Europe, le petit-duc scops, le grand-duc d'Europe, la chouette hulotte, ou la chouette de Tengmalm. En revanche, elle est très peu efficace pour l'effraie des clochers, le hibou moyen-duc et le hibou des marais.

Le nombre de passage à réaliser est adapté aux espèces susceptibles d'être présentes. Ainsi, le premier passage doit être réalisé pour les espèces précoces entre le 1er février et le 1er mars (notamment pour le grand-duc d'Europe) ou entre le 15 février et le 15 mars. Dans le cas présent, 2 passage ont été réalisés durant lequel 2 points d'écoute nocturnes ont été effectués.

Les prospections nocturnes débutent au plus tôt 30 minutes/1 heure après le coucher officiel du soleil et n'excèdent pas minuit en heure d'hiver (1er passage) et 1h00 en heure d'été (2nd passage).

Les conditions météorologiques doivent être favorables :

- Absence de pluie,
- Vent faible à nul,
- Température supérieure à 5°C.

Ces écoutes nocturnes permettent d'inventorier les autres taxons comme par exemple les mammifères ou les amphibiens.

4.2 AMPHIBIENS

Le taxon des amphibiens est composé d'espèces inféodées aux milieux humide soit pour leur cycle de vie, soit pour leur reproduction. Ces habitats sont donc prospectés afin de mettre en évidence des individus aux différents stades de développement (ponte, larve, adulte) durant les périodes de reproduction. Les prospections sont effectuées « à vue » ou à l'aide de capture au filet suivie de relâché. Ces prospections sont complétées par des écoutes nocturnes afin de détecter des espèces discrètes (telles que l'alyte accoucheur) ou pour identifier des complexes d'espèces (celui des grenouilles « type verte »). Enfin, ces espèces sont soumises à une forte mortalité routière lors de leurs déplacements, les cadavres sont donc recherchés sur l'ensemble des chemins, routes, ou voies cyclables.

La période d'inventaire optimale est située au moment de la migration prénuptiale (pour la plupart des espèces en mars) ; cependant certaines espèces plus tardives nécessitent un passage en mai/ juin.

4.3 REPTILES

Les reptiles sont des espèces discrètes et farouches, pour lesquelles deux méthodes sont utilisées :

- La pose de plaques reptiles (suivant le protocole adapté par les réserves naturelles, la Société Herpétologique de France et les partenaires) ;
- La recherche « à vue » en prospectant les milieux les plus favorables aux espèces (abris naturels ou anthropiques, solariums, etc.).

La méthode des plaques reptiles se résume au placement dans des habitats favorables (haies, lisières, ronciers, milieux pierreux) de plaques en bois ou en contreplaqué, d'une surface d'environ 1m^2. L'objectif est de proposer des caches artificielles pour leurs activités d'héliothermie. Ces plaques sont soulevées à chaque passage puis replacées à l'identique pour conserver leur caractère favorable. 9 plaques sont placées sur notre site d'étude et localisées par un point GPS. Au cours des inventaires, les plaques ne sont pas déplacées sauf si une colonie de fourmi s'est installée. À l'issue de l'inventaire, les plaques sont retirées.

Cette méthode présente néanmoins des résultats aléatoires, ce qui nécessite des prospections à vue. Ainsi, au cours des périodes les plus propices à l'héliothermie, les reptiles sont recherchés dans des micro-habitats favorables à l'aide de jumelles 10x42.

Les conditions météorologiques ont une influence prépondérante sur la détection de ces espèces en raison de leur physiologie (animaux ectothermes). De ce fait, ces espèces ne sont pas détectables par temps froid ou trop chaud et toutes les espèces n'ont pas le même optimum en température corporelle.

D'une manière générale, les temps où succèdent nuages et éclaircies sont propices, de même que les premiers jours ensoleillés après une période de mauvais temps.

4.4 MAMMIFERES TERRESTRES

Les mammifères ont, pour une majorité d'espèces, des mœurs nocturnes rendant leur observation directe diurne complexe. Afin d'éviter ce biais, il existe de nombreuses méthodes d'inventaires basées sur la recherche d'indices indirects de présence, la pose de piège photographique ou encore l'observation avec une caméra thermique notamment au cours des visites nocturnes.

Il existe des indices de présence de nature très différentes : empreintes, fèces, reliefs de repas, terriers/gîtes. La recherche et l'analyse de ces indices permet dans de nombreux cas d'identifier l'espèce ou peut permettre la mise en place d'autres méthodes d'inventaires.

Groupe d'espèces	Indice indirect			
	Empreintes	Fèces	Reliefs de repas	Terrier/gîte
Ongulés (chevreuil, sanglier, etc.)	x	x	x	
Lagomorphes (lapin de Garenne, lièvre, etc.)	x	x	-	x
Canidés/Félins (renard roux, chat forestier, etc.)	x	x	-	x
Mustélidés (fouine, belette, blaireau, loutre, etc.)	x	x	-	x
Rongeurs (castor d'Eurasie, écureuil roux, mulots, etc.)	x	x	x	x

Les pièges photographiques, également appelés « camera trap » ou APA (appareil photographique automatique) sont des dispositifs composés d'un appareil photographique numérique connecté à un déclencheur infrarouge passif qui permet le déclenchement de l'appareil. Dès qu'un mouvement est détecté par le capteur, l'appareil photographique se déclenche et enregistre des séquences. Ceci permet de déterminer l'espèce, le type d'activité, ou encore le sexe de l'individu. Deux pièges photos ont été placés sur site au cours de la période hivernale et automnale. Toutefois, l'un des deux pièges a été volés au cours de sa période de fonctionnement ne nous permettant pas d'analyser les espèces de faune photographiées. Le second piège est quant à lui resté 4 semaines sur site.

Les cadavres permettent également d'inventorier ces espèces de manière efficace, ceux-ci sont recherchés. Certaines espèces d'oiseaux, en raison de leur régime alimentaire et de leur comportement de régurgitation (formation de pelotes de rejection), permettent d'inventorier les micromammifères. En effet, les pelotes de rejection sont constituées de débris non-digestibles (os, plumes, poils) par l'oiseau et sont rejetées dans l'environnement. Ces pelotes sont recherchées dans l'environnement et en cas de découverte, ces dernières sont décortiquées et les crânes identifiés. De manière générale, les pelotes recherchées appartiennent à des rapaces nocturnes.

- Muscardin (espèce protégée recherché spécifiquement) :
  Cette espèce de petit mammifère est difficilement détecté en milieu naturel, et deux méthodes d'inventaire sont mises en places pour le rechercher :
  - **Les tubes-nichoirs** : cette espèce construit des nids dans la végétation pour sa reproduction, à une hauteur naturelle comprise entre 50cm et la cime. Néanmoins, la hauteur moyenne des nids est d'environ 1m. De ce fait, des tubes en plastique dans lequel se trouve un plateau en bois (section carrée de 5 cm de côté et d'une longueur de 25 cm) sont placés dans des milieux favorables entre 50cm et 2m du sol. Ils sont placés dans une végétation dense, horizontalement, et l'entrée en direction du tronc. L'objectif de ce dispositif est d'imiter une cavité naturelle, que le muscardin pourrait utiliser pour son nid. Les tubes sont placés en mars (pour être disponibles dès la sortie d'hivernation du muscardin) et sont vérifiés mensuellement jusqu'à leur retrait en octobre/novembre. Afin d'échantillonner de manière efficace, 8 tubes sont installés à une distance moyenne de 10m sur deux transects.
  - Les reliefs de repas : le muscardin consomme les noyaux ou les fruits d'une manière très spécifique rendant les confusions difficiles. Ainsi, les noyaux (de merisiers et prunelliers) et les fruits (noisettes) sont recherchés au sol entre mi-août et fin septembre. Ils sont recherchés à la verticale des branches.

4.5 CHIROPTERES

L'inventaire-échantillonnage des chiroptères fréquentant le secteur d'étude a été réalisé par une détection passive à l'aide d'enregistreurs SM4 BAT de Wildlife acoustics, laissés sur chaque point pendant une nuit complète à chaque passage. Deux phases d'étude sont à distinguer dans ce type de prospection : écoute passive et analyse informatique (expansion de temps x10).

4.5.1 Écoute passive

Elle consiste à programmer l'enregistreur automatique (sur la base de la configuration préconisée dans le programme Vigie-Chiro, du Muséum National d'Histoire Naturelle), lequel va détecter les émissions

ultrasonores des chauves-souris passant à proximité. Les séquences sont enregistrées sous format .wav non expansé.

L'avantage de cette technique réside dans une détection exhaustive de toutes les espèces et tous les contacts émis autour du point concerné. En revanche, un volume de données beaucoup plus important est à signaler, avec un travail beaucoup plus conséquent de conversion, tri et analyse.

3 points de détection ont été choisis, afin de couvrir les différents secteurs. Les 3 appareils d'enregistrement placés ont fonctionné pendant une nuit entière, depuis un quart d'heure avant l'heure officielle du coucher du soleil et jusqu'à un quart d'heure après l'heure officielle du lever du jour. À chaque passage, des emplacements différents ont été choisis.

4.5.2 Analyse informatique

Les séquences obtenues (de 5 secondes chacune), stockées dans les cartes SD des appareils, sont déchargées (format wave non expansé), converties (en format wave en expansion de temps x10 fois) et triées par groupe acoustique à l'aide du logiciel Analook. Certaines séquences pourront déjà être identifiées sur cette phase de tri avec l'espèce émettrice (c'est le cas de la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl, les Petit et Grand rhinolophe…) et d'autres seront classées dans leur groupe acoustique correspondant (« Myotis sp. », « Sérotule », « Noctule sp. » …) pour l'ultérieure analyse informatique.

Ainsi, les séquences n'ayant pas pu être identifiées avec certitude dans cette première phase de tri vont être analysées à l'aide du logiciel Batsound de Pettersson Elektronik, afin d'arriver, si possible, à l'identification jusqu'au rang de l'espèce. Pour cela est utilisée la méthode d'écologie acoustique de Michel BARATAUD avec analyses de critères acoustiques et comportementaux.

Certaines séquences avec une mauvaise qualité du son (interférence avec des orthoptères ou contact un peu éloigné, par exemple) ne pourront pas être identifiées jusqu'au rang spécifique. Dans ces cas précis nous essayerons d'indiquer le groupe acoustique auquel appartient la séquence. Parfois, et dans l'état actuel des connaissances, un taxon pourra apparaître comme « Probable » ou « Possible », en fonction du degré de certitude de l'identification d'une ou plusieurs séquences.

Remarque importante. Les taux d'activité, bien qu'étant présentés (en nombre de contacts bruts par espèce) et pouvant être cités ponctuellement pour décrire un élément marquant de l'analyse écologique qui va suivre, ne feront pas l'objet de conclusions ou d'interprétations pour les raisons suivantes :

- Le caractère des prospections menées : en effet, il s'agit ici d'un échantillonnage sur 2 séances acoustiques en période estivale et pas d'un suivi sur plusieurs semaines et/ou sur plusieurs périodes du cycle biologique des chiroptères, ce qui permettrait d'obtenir des taux de fréquentation et des tendances plus robustes. Pour rappel, une saison annuelle d'activité des chiroptères, couvre, en moyenne, presque 200-220 nuits.
- La détectabilité des espèces : par exemple, une sérotine commune est plus facilement détectable (distance de détection d'environ 40 mètres) qu'un grand rhinolophe (on ne le détectera pas s'il est à plus de 10 mètres du microphone) …
- Les conditions ou paramètres situationnels (conditions climatiques de la soirée de détection, activité ou émergence d'insectes, plus ou moins importante, sur la zone d'étude sur la période d'inventaire, situation de l'animal par rapport au microphone, etc.) lors des 2 nuits de détection.

4.6 INSECTES

Parmi les insectes, les groupes les plus sensibles (quelques espèces protégées) sont les odonates, les lépidoptères rhopalocères et les orthoptères. Quelques coléoptères saproxylophages sont également patrimoniaux (grand capricorne, lucane cerf-volant, rosalie des Alpes). L'inventaire des insectes cible spécifiquement ces groupes.

- Coléoptères saproxylophages :

Ces espèces sont observables principalement au stade adulte, à la suite des épisodes d'émergence. Toutefois, en raison de nombreux facteurs environnementaux, ces émergences peuvent être de taille variable sur des pas de temps importants, rendant leur observation directe difficile et aléatoire. Les larves de ces coléoptères saproxylophages se nourrissent de bois mort et ne sont donc pas observables sauf si leur habitat est dégradé (démantèlement des troncs pourrissants pour inspection). Afin d'éviter la destruction d'individus, seuls les indices de présence sont recherchés (trous et galeries) et le potentiel d'accueil des habitats est évalué (bois mort, forêts vieillissantes, etc.).

- Lépidoptères rhopalocères et odonates :

  La technique d'inventaire est la « chasse à vue », avec un filet à papillons : les individus passants à proximité ou observés au loin sont identifiés à vue ou suite à capture au filet (les individus sont ensuite relâchés). La méthode est définie à partir des transects linéaires décrite par Moore (1975). Ces itinéraires couvrent l'ensemble des unités écologiques caractérisant les milieux du site d'étude.

  Les inventaires sont réalisés durant la période de vol des adultes, qui s'étend globalement d'avril à septembre, lorsque les conditions météorologiques sont favorables, à savoir :

  - Ciel dégagé (couverture nuageuse au maximum de 75 %, sans pluie), vent inférieur à 30km/h
  - Température supérieure à 15°C,
  - Entre 10 et 16h (en juin-juillet par temps chaud, la durée d'inventaire peut être rallongée).

  Le comportement des adultes volant (parades, pontes), la présence de larves ou de chenilles, ou la présence d'exuvies indique que l'espèce est reproductrice. Toutes les espèces observées sur le site lors de chaque passage sont notées.

- Orthoptères :

  La technique d'inventaire utilisée est « la chasse à vue », avec un filet type filet à papillons. Les habitats sont inventoriés à l'aide de transect, les individus rencontrés sont attrapés, déterminés puis relâchés *in situ*. Les chants des orthoptères permettent également l'identification des espèces présentes.

  Modalités d'inventaires :

  - Période la plus propice : entre mi-juillet et fin septembre ;
  - Météorologie : ciel dégagé, vent faible à nul, paramètre température variable en fonction des conditions du milieu (dont l'altitude).

5 CALENDRIER D'INVENTAIRE

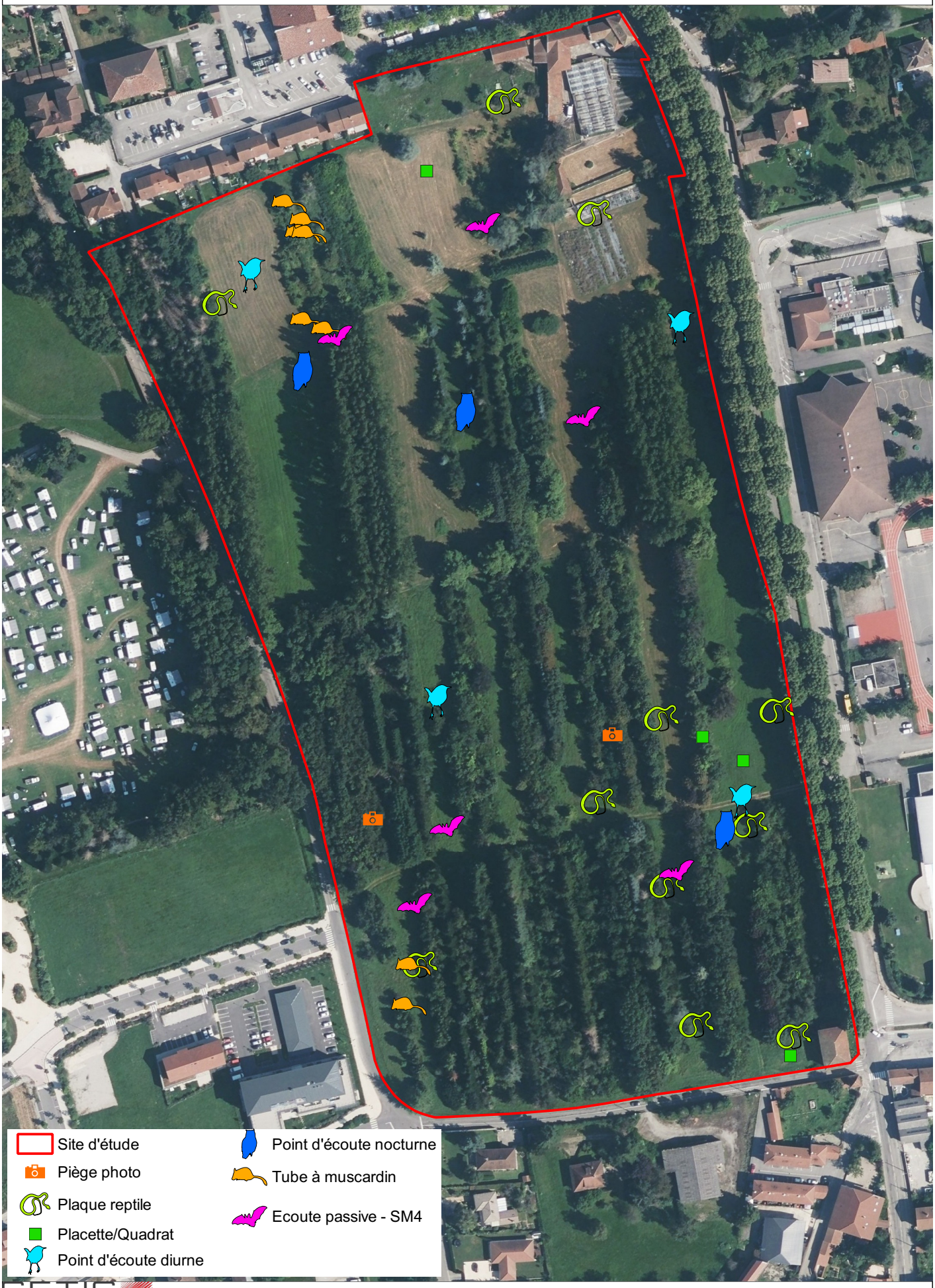
Le tableau suivant donne les dates d'inventaires et les conditions météorologiques dans lesquels ils ont été réalisés.

Diurne	Nocturne	Date	Diagnostic des arbres	Flore/Habitats	Oiseaux	Amphibiens	Reptiles	Mammifères terrestres	Chiroptères	Rhopalocères	Odonates	Orthoptères	Intervenants	Conditions météorologiques
x		14/11/2023	x		x			x					Laure BONNEL Estelle REYPIN	10°C, nuageux et quelques averses
x		16/11/2023	x		x			x					Laure BONNEL Estelle REYPIN	10°C, nuageux
x		31/01/2024			x			x					Estelle REYPIN	12°C, soleil
x	x	29/02/2024			x	x							Estelle REYPIN	8°C, soleil
x		16/04/2024		x	x		x	x		x		x	William SAVE Laure BONNEL	10°C, nuageux puis ensoleillé, vent faible
	x	09/05/2024							x				Damien IBANEZ - SCOPS	18°C → 9°C, ciel dégagé, vent faible
	x	28/05/2024			x			x					William SAVE	19°C → 13°C, soleil/ciel dégagé, vent faible à modéré en fin de soirée
x		13/06/2024		x	x	x	x	x		x	x		Laure BONNEL	11°C → 20°C, ciel dégagé, vent faible à modéré
	x	08/07/2024							x				Damien IBANEZ - SCOPS	26°C → 17°C, ciel dégagé, vent faible
x		11/07/2024		x	x		x	x		x		x	William SAVE	21°C → 29°C, soleil, vent absent
x		19/09/2024			x		x	x		x	x	x	William SAVE Frédérique DIAZ	22°C → 25°C, soleil, vent absent

Inventaires Faune-Flore réalisés sur le site d'étude

Ilot Normand - La Côte-Saint-André (38)

MÉTHODOLOGIE DES INVENTAIRES



Fond : Orthophotographie - © IGN - 2021

0 100 200 m

Ce document est la propriété de SETIS Il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

SETIS Groupe Degaud

Version de la carte : Octobre 2024